



# ELALOUF COLLECTION

3	<b>A — PRÉSENTATION</b>
4	Pourquoi ?
4	Objectifs
5	Les médias en parlent
6	<b>B — EXPOSITIONS DÉJÀ RÉALISÉES</b>
6	Prêts d'oeuvres
7	Évènement d'art total
8	<b>C — EXPOSITIONS EN PRÉVISION ET AUTRES THÈMES DE LA COLLECTION</b>
8	Expérience psychédélique et art
11	Psychédélique contemporaine
14	Sensibilité psychédélique dans les arts traditionnels
15	L'esthétique extraordinaire des années 1960 et 1970
16	Les ponts entre Surréalisme, Art brut et Art Psychédélique
17	L'utopie d'une nouvelle société par la Presse underground
20	L'expérience psychédélique thérapeutique
22	Micro-macro : la nature et la sensibilité psychédélique
23	La couleur, l'enfance et les motifs des années hippies
24	Retinal circus : les illusions d'optique et les sens cachés de la sensibilité psychédélique (1960 à nos jours)
25	Les interdits bravés des années 1960 et 1970 : Erotisme, psychotrope et contestations
26	La spiritualité, le rêve et le psychédélicisme
27	L'esthétique psychédélique dans le cinéma et la musique (affiches, disques, vidéo...)
28	Lumière noire et affiches psychédéliques
30	Ninja tune : musique illustrée
31	<b>D — SERVICES ANNEXES</b>
31	Réalisation de vidéo-clip et mapping
31	Représentation d'artistes
32	Production de concerts et soirées
33	<b>E — LE MUSÉE D'ART PSYCHÉDELIQUE</b>

## A — PRÉSENTATION

La collection Jaïs Elalouf à la base de ce projet est l'une des plus grandes en Europe, avec un fonds de 4 000 oeuvres et 30 expositions réalisées<sup>1</sup>.

C'est par l'intermédiaire de son amour pour la musique rock et jazz des années 1970 que Jaïs Elalouf est arrivé à constituer sa collection. De cet intérêt naît celui qu'il porte aux pochettes de vinyles, véritable vitrine de l'originalité de la musique de l'époque. A travers la richesse de ce mouvement, il puise l'inspiration créatrice pour ses shows audiovisuels. C'est justement au cours de ses 500 concerts donnés à travers le monde qu'il commence à assembler des oeuvres entre marchés aux puces, antiquaires et salles des ventes. Il effectue un travail titanesque pour explorer l'esthétique psychédélique : des couleurs contrastées et discordantes, des images déformées qui font régulièrement référence à la nature, à la religion, au cosmos et à l'amour... La collection Jaïs Elalouf donne toute sa valeur à ce fabuleux hétéroclisme, rassemblant ces nombreux styles et supports d'une trentaine de pays, parmi lesquels la Pologne, les Etats-Unis, l'URSS, le Moyen-Orient, mais aussi l'Inde, le Mali, le Mexique et l'Australie.

L'art psychédélique<sup>2</sup> est le surréalisme de l'ère technologique, à la fois hédoniste et panthéiste<sup>3</sup>. Il peut nous toucher par son dynamisme, ses différents niveaux de lecture, sa force pétillante, son second degré, ses typographies vibrantes, son obsession du détail, son jaillissement spontané de couleurs, ses illusions d'optique, ses aspects mystérieux ou spirituels. Cette expression artistique tente de recréer stimuler ou communiquer de manière consciente la nature de l'expérience psychédélique par le mélange des medias : cinéma, musique, performances, installations, arts visuels... La sensibilité psychédélique se retrouve depuis la nuit des temps dans les œuvres tribales valorisant les perceptions sensorielles mais aussi plus récemment celles de S.Dali, G.Klimt, J.Bosch, W.Blake, A.Mucha, Vasarely, ainsi que dans les courants du surréalisme, de l'art cinétique, de l'art brut, de l'art nouveau, etc.

1 — De nombreux artistes établis sont prêts à rejoindre le projet et d'autres collections célèbres sont mises à disposition du projet.

2 — Le terme psychédélique est un néologisme créé à partir du grec psyche (âme) et deleïn (visible) qui signifie « révélateur de l'âme ». Il fut inventé en 1956 par Humphrey Osmond et Aldous Huxley.

3 — Manifeste Dieu dans tout (unité cosmique).



Mirage « Satty - 100x70 ( East Totem West), 1967, SF, USA

## POURQUOI ?

Il y a plusieurs raisons à la constitution de cette collection :

- ce pan de notre culture est en train de tomber dans l'oubli, souvent ignoré et incompris, la plupart des écrits et objets disparaissent bien que certains des protagonistes soient encore en vie.

Cette collection est un véritable patrimoine qui préserve cette mémoire culturelle et il convient de la partager convenablement.

- c'est un style sans limite géographique à la fois populaire et alternatif, qui n'a jamais été présenté de la sorte.

- l'iconographie psychédélique est unique dans l'histoire de l'art, elle a duré 8 ans stricto-sensu de 1965 à 1973 et fait partie de notre inconscient collectif, de Dumbo à Yellow Submarine.

De nos jours la sensibilité psychédélique est particulièrement présente dans les arts numériques, l'art contemporain, le street-art, le graphisme, l'illustration.

De gauche à droite:

« Do It » Jerry Rubin (Simon & Schuster), lithography, proceeds to the Youth International Party, 56x86, Etats Unis, 1970, (détail)

« Bez Strechy, A bez zakona » (« Sans toit ni loi » de Agnes Varda, avec S.Bonnaire), affiche lithographiée, 30x42, Tchécoslovaquie, 1985- (détail)

De la musique aux happenings, des films d'animation au revival du vintage, des artistes reconnus n'ont jamais cessé d'exprimer cette forme :

- elle présente des valeurs prônées par la contre-culture des années 1960 : l'égalité entre humains, le pacifisme, la spiritualité, l'amour, l'ouverture d'esprit, le soin de soi, le refus de l'exploitation intensive des ressources naturelles et de la biodiversité. C'est le vecteur d'un ensemble de réflexions d'une pertinence encore troublante à l'heure actuelle.

- son champ d'action est large et attire l'intérêt de personnes de tous horizons et métiers, elle touche tous les âges et classes sociales, autant les amoureux de la nature, des sciences, de la mode, du cinéma, de l'art ou du mobilier.

- cet art réconcilie la science et l'art, il mérite d'être étudié pour son considérable intérêt intellectuel et spirituel.

Il tend par essence à communiquer une expérience esthétiquement belle et relativement détachée de tout ce qui touche à la névrose et au sordide.

## OBJECTIFS

- Rassembler des œuvres littéraires, picturales, design, textiles, vidéo et sonores qui ont pour expression l'harmonie universelle, la liberté, et l'attrait aux concepts de l'imaginaire, du surréalisme, aux notions de sacré et de la perception des réalités. Il s'agit ici de développer la curiosité, l'humilité, la conscience d'être, montrer l'extase et l'utopie d'un autre monde possible.

- Inspirer et proposer une nouvelle manière de présenter l'art de manière moins cartésienne en recréant de façon éveillée les sensations des états altérés de conscience par le biais d'installations, performances, arts graphiques, effets sonores ou vidéos.

- Présenter des événements et ateliers récurrents, avec une promotion active auprès des médias et des réseaux sociaux, ce qui permettra d'avoir un public d'habités. Le musée rayonnera à l'international à travers une forte communauté sur Internet, la production d'une exposition majeure avec d'autres institutions, l'édition d'un livre d'art et la création d'un long métrage d'animation.

- Entrevoir un projet financièrement sain avec un large potentiel de spectateurs intéressés, qui permet une forte attractivité touristique nationale et internationale, ainsi qu'un lien social solide avec les associations locales et écoles.



## LES MÉDIAS EN PARLENT

**Le Figaro** | Fév. 2013 |

“La Maison rouge voit rouge, invite au retour pur «sixties» avec un accrochage de la collection de Jaïs Elalouf. Entre la palette explosive, plutôt pimpante, et les empreintes maniéristes à l’Art nouveau, cet art pop (ulaire) se décode comme une pub. Il raconte l’après-guerre, le rejet de la norme et du gris uniforme. À méditer ?”

**ELLE** | Oct. 2013 |

“Quant à Jaïs Elalouf, il possède l’une des plus grandes collections européennes d’art psychédélique. Les trésors qui constituent sa collection entière, vivent à travers des expositions thématiques, certaines affiches sont rarissimes. ” (expo Pucés du design)

Ils aiment : France 2 (Télématin), LibéNext, Radio Nova, Parisbougé, Couleur 3, Brain, Art actuel, France Inter, Le Mouv...

**magdimanche**

**Contre-culture**

# L'art psychédélique, art populaire

Plus théâtral que l'on dirait, plus grande collection européenne d'art psychédélique. L'exposition qu'il présente à Lannegon, au festival Explor'Art, prône le sens que l'on doit donner à ce mouvement.

**EN MOUVEMENT**

**A LIMOGES**

**Une plateforme scénaristique et responsable**

**Illustration**

## B — LES EXPOSITIONS DÉJÀ RÉALISÉES

### PRÊTS D'OEUVRES

**Fête du Graphisme** | janvier 2015 |

Cité des Arts, Paris

Prêt de 200 revues underground, de 1960 à nos jours.

**Art sous influence** | mai 2013 | La Maison Rouge, Paris

Des grands noms de l'art moderne et contemporain de Basquiat à Yayoi Kusama... Sous psychotropes !

**lao** | 2008 | Musée d'Art Contemporain, Bordeaux

Prêt d'une trentaine d'oeuvres autour du thème de l'underground musical en France dans les années 60/70.



### ÉVÈNEMENTS D'ART TOTAL

Des soirées thématiques pluridisciplinaires qui réunissent concerts, DJ sets, installations, expositions et animations insolites de bien-être.

**Nuit Ouf, Disco-punk & no wave** | janvier 2011 | 104, Paris

Kiki Picasso (Bazooka), expo-déco sur 300 m2 et commande de 9 planches de 4\*2 m. Installations monumentales d'Anne Flore Cabanis et bains chauds, massages, défilés, bodypainting, art air, etc.. Avec James Chance et Lydia Lunch.

**EROS 69, 40 ans de libération sexuelle** | mai 2009 | La Belvédère, Paris

Le festival a regroupé concerts célébrant l'érotismes (avec Brigitte notamment), deux expositions, vente aux enchères, performances, effeuillages, projection de lms d'époque en présence des réalisateurs (Le Forum des Images).

**MAI 68 - 40 ans** | mai 2008 | La Belvédère, Paris

Débats, art-action, projections de lms, concerts, expositions, maquillages... Cette exposition croise une sélection de photographies, d'af ches, de tracts, d'écrits, de slogans, de lms, d'extraits sonores, de coupures de presse qui rendent compte le plus dèlement possible de ce que fut cette èvre créatrice bouillonnante de Mai-68.



## PRODUCTION ET COMMISSARIAT (Sélection)

**Mouvement Psychédélique** | mars 2016 |

Centre Jean Gagnant, Limoges

550 œuvres et six environnements pour comprendre l'esthétique psychédélique.

**Ground Control** | juillet-août 2014 | Cité de la Mode et du Design, Paris

Deux expositions sur le "Psychédélicisme" et les estampes.

**Oof Bazar** | octobre 2013 | Espace Smaaks, Paris

Dix soirées événements thématiques, une sorte de laboratoire intime et participatif : alimentation, mode anti gaspi, vivre autrement, musique, érotisme, psykedeklik, décroissance... Avec des happenings qui font écho à une exposition d'œuvres psychédéliqués et un pop-up store avec disques, BD, livres rares, vêtements vintage, affiches, estampes...

**Hip hip hip, pop pop pop** | octobre 2013 | Bercy Village, Paris

Invité d'honneur des 29e Puces du Design. Exposition-vente sur les créations des années 1965 à 1972 : affiches, estampes, objets et pièces de mobilier de la période hippie.

**Rock Circus** | mars 2013 | La Machine du Moulin Rouge, Paris

Cette exposition commanditée par la marque Grolsch montre comment ces deux arts populaires se font écho par leur nature saltimbanque, leur inspiration ou par leur représentation (musique, art, jeux de lumière...).

**Une décennie de contestations** | sept. 2012 | Centre FGO Barbara, Paris

« *Soyez réalistes, demandez l'impossible !* » Une rétrospective des importantes vagues de revendications de la période hippie et punk avec presse underground et affiches originales : écologie, amour, féminisme, drogue, capitalisme outrancier, conditions de travail, paix et guerre...

**Ping Pong Art** | avril 2008 | Galerie Artcour & galerie De Bejarry, Paris  
Space Invaders | M. Chat | André | Rostarr | F.Nakache | Eine | Kid Acne

Deux expositions organisées à l'occasion des 10 ans de Ping Pong autour du thème « Musique et ping pong », uniquement sur commande d'œuvres.

**Ninja Tune** | mars 2004 | Palais de Tokyo, Paris

Exposition du label sur 600 m<sup>2</sup> à l'occasion de la sortie du best of (4 CD/DVD « Zen »). Installation exclusive de 50 m<sup>2</sup>.

Mise en place, coordination, direction artistique, démarchage sponsors : Apple / I-Pod, Martini.



## C — EXPOSITIONS EN PRÉVISION ET AUTRES THÈMES DE LA COLLECTION

Voici des exemples de thématiques d'exposition dont la réflexion du commissariat a été initiée au sein de la collection. Les thèmes proposés sont complètement ouverts ils peuvent être chronologiques ou commémoratifs pour les 50 ans du Summer of Love ( 1967-2017), acid test ( 1966-2016), Mai 68 (1968-2018), etc.

### L'EXPÉRIENCE PSYCHÉDÉLIQUE ET L'ART

Toute l'histoire de l'art témoigne d'un processus créateur avec des états de conscience altérés et l'intention de heurter le spectateur pour transformer sa vision. Par extension, depuis des temps immémoriaux les hommes se servent de substances psychédéliques pour explorer leur moi profond, les menant dans des lieux aux antipodes de la raison. Après deux mille ans d'aberrations intellectuelles qui ont souvent été contredites par la suite, nous sommes encore incapables d'accepter une nouvelle expérience révélatrice de ce qu'est l'esprit humain. Celle-ci est décrite dans le livre « *L'art psychédélique* » (1968) de R. Masters et J. Houston comme « *l'expérimentation d'états de perception fondamentalement différents de la conscience habituelle à l'état de veille, différent des rêves et des états d'ivresse. La conscience s'élargit jusqu'à englober le contenu des zones profondes de la psyché, ordinairement inaccessible. (...) On touche d'abord le niveau sensoriel, ensuite la mémoire (la pensée) et l'analyse (les émotions), puis le symbolique et en n au plus profond le niveau intégral (la perception de moi et du monde). (...) Quand nous saurons reconnaître à la fois les capacités de notre conscience et la contingence de notre réalité, alors nous aurons créé les conditions d'un formidable bond en avant qui sera accompagné d'une amplification radicale de notre perception* » Pour l'artiste, les effets de cette expérience sont : la perception des profondeurs psychiques et spirituelles du moi, une concentration qui s'accroît, des visions ou spectacles imaginés sont spontanément perçus, le rythme de la pensée s'accélère, l'empathie se développe concomitamment avec une régression du service de l'égo. Bref voici les composantes principales du processus créateur, qui leur permettent de concevoir des images eidétiques\*, d'une beauté et d'une diversité plus grande que l'imagerie du rêve. Les images se présentent à une conscience lucide et alerte, parfaitement capable de les juger, faire front à leur jaillissement continu et les transmettre à la mémoire.

« *Ce qui compte vraiment, est de mettre l'âme à nu.* »  
Juan Miro

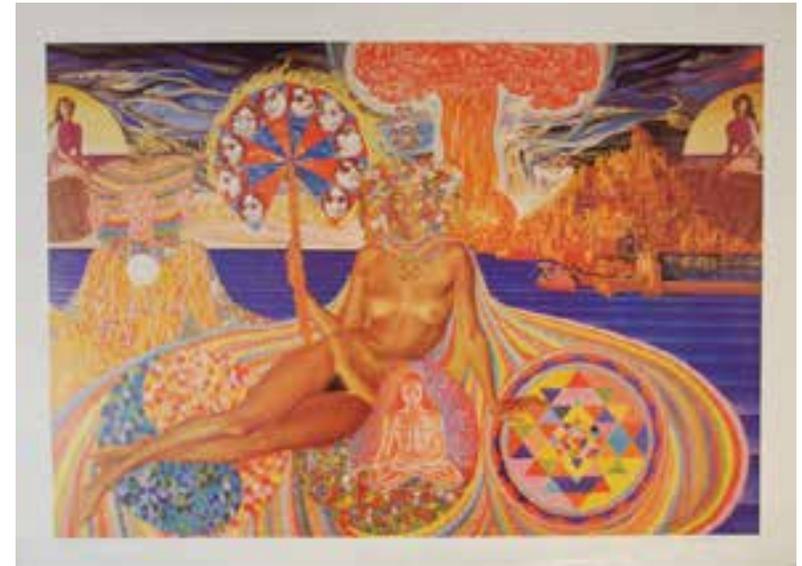


«2 heads» Funky Features, 100x70, SF, USA, 1967

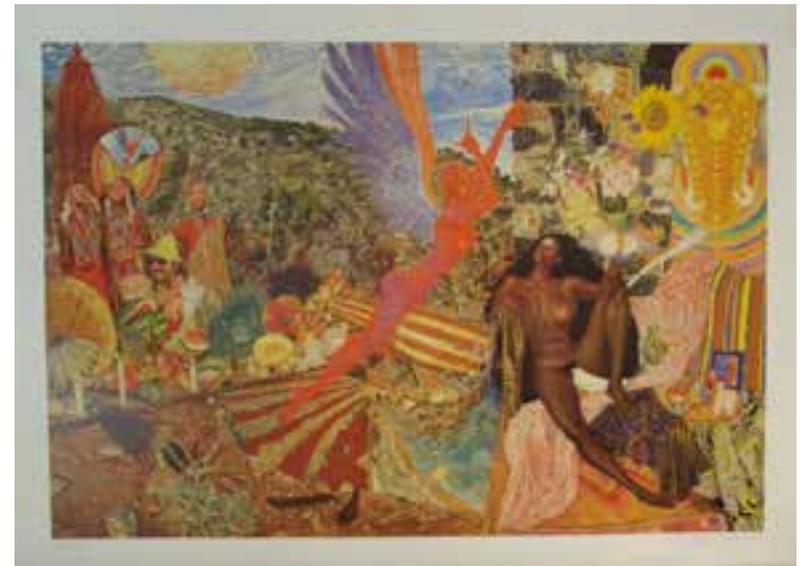
Les visions ont tout un luxe de détails pour traduire cette richesse d'images et cette abondance d'idées. Elles montrent une vie souvent positive, en marche, dansante, extatique, en harmonie avec l'évolution cosmique. Les dessins surgissent comme si ils étaient cachés dans le papier, l'inspiration est libérée des blocages de la créativité. La tentation est forte d'explorer ce qui semble une des dernières zones vierges : « *l'espace intérieur* ».

L'esprit psychédélique libéré est capable d'entreprendre un processus d'auto guérison ou d'évolution, ce qui était refoulé est maintenant libre d'apparaître. Plus rarement les émotions se fondent comme une progression vers un but dont l'aboutissement serait de se comprendre soi-même, se transformer, parfois participer à une union mystique, toucher la source de l'Être, rencontrer Dieu, appréhender la réalité fondamentale. Par exemple lorsque le battement du cœur du cosmos devient perceptible, il devient le même que celui du sujet. En fonction de son état intérieur les dessins sont soit psychotiques et se manifestent par la désintégration, soit mystiques, par l'intégration.

Les artistes marqués par des états de conscience psychédélique n'ont pas toujours pris de substances, certains sont juste sensibles à cette esthétique où utilisent des procédés comme le jeun prolongé, la méditation, etc. L'intention poursuivie est de déconditionner l'esprit, de rompre les catégories de la pensée, saturer nos sens pour éveiller ce qui gît au plus profond de notre âme et permettre l'apparition d'un état d'esprit psychédélique. Un voyage intérieur qui aboutit à un art sacré et s'élève jusqu'à l'extase ou nous révèle la multi-dimensionnalité de la conscience. Le domaine de l'art psychédélique est d'une ampleur déconcertante.



«Nativity» Mati Klarwein, 100x70, hand-signed lithography, 100x70, États-Unis, 1961



«Annunciation» Mati Klarwein, 100x70, hand-signed lithography, 100x70, États-Unis, 1961

Ainsi Mati Klarwein et son professeur Ernst Fuchs ou les œuvres occultes de Frédéric Pardo et Johfra se rattachent aux Surréalistes, Isaac Abrams peint l'Un se manifestant dans une infinité de formes comme souvent dans l'art brut ; Peter Max se rapproche parfois de l'art nouveau, etc. Les artistes « Lumia » projettent sur leurs installations une variété infinie de formes colorées qui se transforment et se dissolvent, ils se servent d'un matériau intrinsèquement dynamique et souple : la lumière. Comme le précise Jonas Mekas « *On rouvre une boîte fermée depuis des siècles celle de la couleur, du mouvement et de la lumière* ».

Ce déroulement d'images qui ne se répètent jamais veut suggérer « *l'infinité de l'esprit* », avec un effet hypnotique qui rappelle l'hypnose. Tout comme les « *light shows* », visibles derrière des groupes comme Pink Floyd ou Jefferson Airplane, certains mêlent des formes figuratives complètes ou fragmentées à des formes abstraites, ils créent des « *environnements* », des rites destinés à solliciter le maximum de sens du public. Outre la musique, les oscilloscopes et les projections de long métrages et diapositives, ils utilisent un échantillon de sons divers : rires, cris, respirations, battements de cœur, bruitages. La combinaison des techniques procure des expériences sensorielles intenses, délivre ce qui a été censuré ou oublié et peut provoquer une bouleversante révélation spirituelle. Barry Schwartz précise : « ces formes d'art ont en commun quatre possibilités : une situation a-rationnelle, de créer des illusions acceptables, de modifier la conscience et de faire intervenir la spontanéité ». Les happenings des années 60 sont des cérémonies dionysiaques, de manifestations d'un subconscient collectif qui mélangent la théâtralité libre aux éléments précités pour atteindre parfois une danse cosmique frénétique.

Les moyens d'expression du happening sont en fin de compte les vies des gens qui y participent, soit une méthode d'amplification de la conscience plus directe ; c'est à l'individu que revient la responsabilité de cette situation et d'en tirer profit. L'art psychédélique, est un véritable art « *d'avant-garde* », en perpétuelle évolution des médiums utilisés pour arriver à ses fins à savoir nous « *mettre en phase* ».

Sa production ralentit dans les années 70, avec les années punk et hip hop puis dénigrée par sa connexion avec les psychotropes, par la répression et par les critiques sous prétexte que son exécution ne demande pas une connaissance de la technique picturale, ce qui le lie fortement à l'Art brut. Depuis une vingtaine d'années sa présence s'est accrue grâce à l'utilisation intensive du logiciel Photoshop. Inspirés par les peintres Alex Grey ou Robert Venosa, certains artistes « *visionnaires* » ont apporté une esthétique proche de ce que l'on peut voir dans les soirées de Trance Goa pour des résultats d'un raffinement douteux. Les plus talentueux peintres de ce style se nomment Mars 1, Michael Divine ou Oliver Vernon. De nos jours la possibilité d'accès à des appareils électroniques puissants a permis un fort développement des arts numériques, le mapping vidéo par exemple présente des illusions d'optique et des détails omniprésents, avec des résultats de plus en plus aboutis. Bien qu'au second stade de son apparition et de son évolution, l'art psychédélique reste un courant essentiel de l'expression artistique contemporaine et a un potentiel clairement sous-exploité.



Isaac Abrams «*Precognitive portrait of Frederic Jais Elalouf*», 30x30, États-Unis, 2010

## PSYCHÉDÉLIQUE CONTEMPORAINE

Contemporary psychedelia

Installations immersives, participatives et contemplatives d'artistes contemporains.

Cette exposition présente à la fois des œuvres plastiques traditionnelles d'artistes contemporains, et des installations souvent ludiques et participatives, qui modifient nos perceptions pour ressusciter la flamme de la création transcendante. C'est une nécessaire réflexion transversale sur la notion galvaudée d'interactivité, sur ses enjeux esthétiques, psychologiques et sociaux notamment, en croisant les champs de la sociologie, des sciences cognitives et des diverses théories des arts visuels ou de la communication. « *L'art psychédélique est le surréalisme de l'ère technologique* », cette expression montre la modernité sans cesse renouvelée de cette sensibilité qui se caractérise par sa variété de médiums, son dynamisme harmonieux ou chaotique, ses différents niveaux de lecture, sa force pétillante, son second degré, ses typographies vibrantes, son obsession du détail, son jaillissement spontané de couleurs, ses illusions d'optique et ses aspects mystérieux.

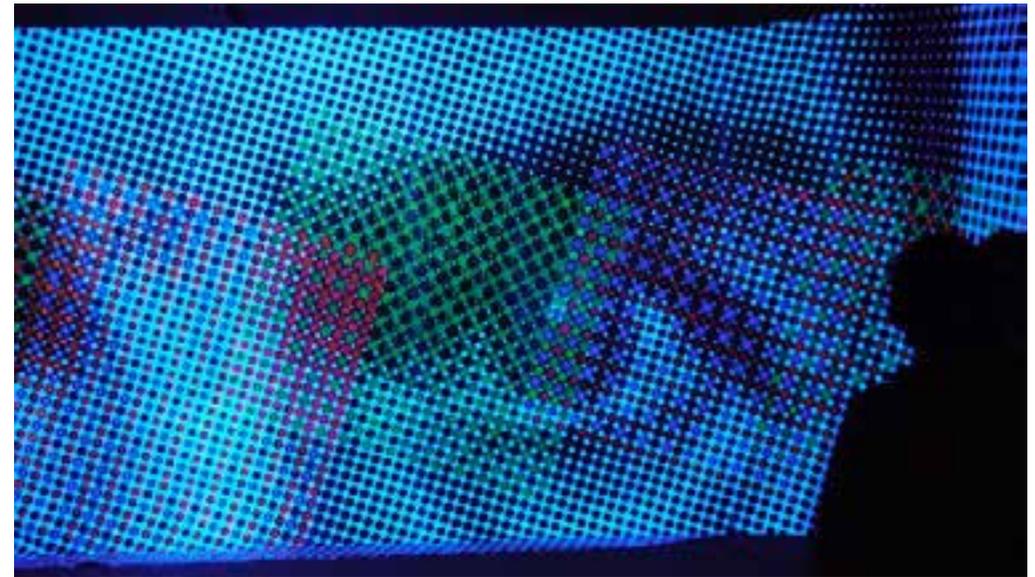
Nous sommes obligés de vivre une expérience pour avoir la conscience d'être. Ce constat se vérifie particulièrement avec les happenings ou la synesthésie des spectacles de lumière (light-shows) des années 1960 au propre continuum spatio-temporel, autour des groupes de rock comme Pink Floyd ou The Velvet Underground. Les installations interactives ici convoquées sont souvent tridimensionnelles avec des procédés cybernétiques et numériques qui peuvent inclure de la réalité virtuelle, sans aller jusqu'au véritable « jeu vidéo ». Elles ont généré un nouveau rapport à l'espace par leur dimension immersive, l'introduction de la lumière et du mouvement comme matériaux premiers, suscitant également des effets d'hypnose ou de « rêve éveillé ». À partir de la Dreamachine de Brion Gysin, et en particulier de son intérêt pour la technique du flicker, nous nous attacherons aux expériences artistiques menées autour d'effets de lumière stroboscopique et à leur impact sur la perception neuronale. Bien d'autres types d'installations qui altèrent la conscience peuvent être citées avec deux systèmes de représentation, «ergodique» ou «non ergodique» (modification ou pas du média par l'opération du spectateur) : les sculptures gazeuses de Fujiko Nakaya, le Lumino de Nicolas Schöffer, les effets visuels de l'art optico-cinétique de Julio Le Parc, l'harmonie lumineuse des installations d'USCO et de James Turrell, les miroirs à pois de Yayoi Kusama, etc. Dès la fin des années 1950 les œuvres optico-cinétiques et d'immersion présentent de nouvelles approches de la relation au spectateur-visitateur. C'est une expérience subjective, celle que vit l'être humain quand il est projeté dans un environnement étranger à sa condition ordinaire. Dès lors ne vaut-il pas mieux parler de joueur, d'interacteur, d'utilisateur, selon les dispositifs envisagés? « *D'une posture égocentrée, qui traduisait plastiquement leur sensation, ils sont passés à des propositions de type « allocentré », où la perception du monde était alors comme donnée en partage, selon un processus où le « soi » et l'autre se fondaient, laissant place à l'émergence de l'expérience en tant que telle* » .



«Bâtiment» Leandro Erlich, exposition In perceptions au 104 (trompe-l'oeil, illusion et vertige), Argentine, 2011

Il est pertinent de décrypter et réexaminer ces démarches artistiques passées, au regard des pratiques artistiques contemporaines. Le psychédélisme est en vogue à l'heure actuelle, même si les artistes qui produisent ce genre d'oeuvres ne gardent pas ce qualificatif pour se définir alors qu'elles ont tous les critères de cette esthétique. Ann Veronica Janssens, Olafur Eliasson, Claire Willermann, David Altmedj ou encore Olivier Ratsi donnent une direction pertinente à ce mouvement et leur version de ce qu'est un environnement immersif en 2016, postulant la perception comme un médium en soi. Ils mettent en jeu de manière exemplaire les potentialités de spatialisation propres aux états de transe. Par extension seront à l'agenda les visions hypnagogiques, des perceptions imaginaires, oniriques, des états altérés de conscience, d'hallucinations et des visions intérieures qu'Henri Michaux avait correctement décrites. Ainsi l'hypnose permet à un sujet de recevoir des informations qui lui sont extérieures, hors du schéma de perception traditionnel. Les modalités des différents rituels de transe, jeûne, autosuggestion, ingestion de substances hallucinogènes, et de l'accès à une conscience étendue, sont aussi présentées.

Mais revenons un instant sur les Light-shows évoqués plus haut qui sont un des points de départ de l'intention proposée ici. Ces spectacles multimédia dissolvent la temporalité de la réalité par un dynamisme et un cinétisme envoûtant. Ils tendent à une communication avec l'ailleurs qui exalte l'existence dans sa plénitude métaphysique et sensuelle et renouveau le corps de l'homme-nature. Ils reposent sur un dispositif pluriel, alliant projections de films en « super 8 », lumières stroboscopiques, bruits épars (battements de cœur...), caméras branchées en circuit fermé, photos et diapositives de couleur liquide constitués d'huile, d'eau, de salive, de colorants, se mouvant lascivement



De haut en bas:

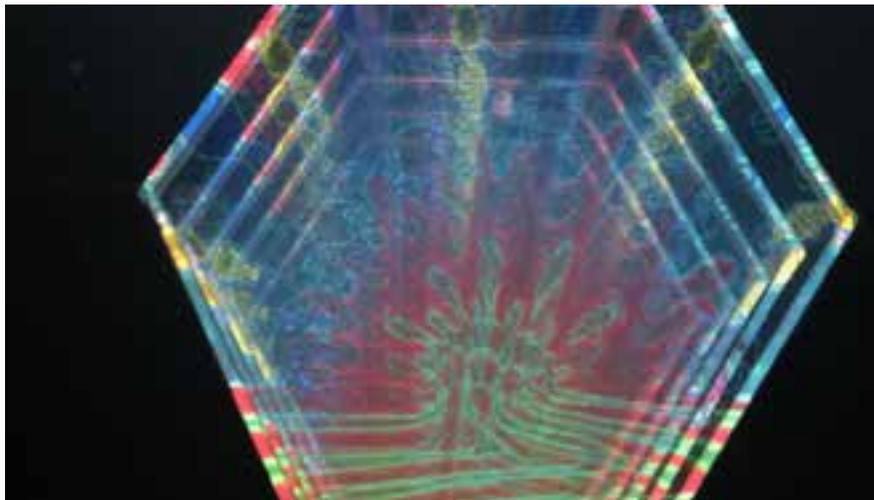
«Infinity mirror Room (filled With the Brilliance of Life)» — «Salle des Reflets Infinis (emplie de l'Éclat de la Vie)» — Yayoy Kusama, environnement, miroirs, métal, Plexiglas, lampes-bulbes électriques, bois, placoplâtre, plastique, eau, 300 x 617,5 x 645,5 cm, Japon, 2011

Nuit Blanche : parcours 'Open Musée street art contemporain', 2000x600 (trompe-l'oeil, blacklight, 2014



ou en rythme.

Le participant est déstabilisé, tiraillé entre agression et appréciation, il s'abandonne corps et âme, illuminé et halluciné, emporté par les couleurs, l'ambiance et les sons. Il lui est présenté une sorte de mise en abyme du spectacle où les corps se démultiplient à l'infini. Les données abondantes ne peuvent être filtrées par son esprit, ne pouvant saisir ces repères disloqués, sa raison s'en remet aux sens, il voit la musique et entend les images. *« Le light show pourrait aisément être associé à un culte dionysiaque tant il est une invitation pour le public, à communier avec les musiciens à la création cosmique par l'ivresse, l'envoûtement des sens, le plaisir infini de danser en transe pendant des heures durant, avec l'harmonie universelle. Pénétrer ce lieu est comme redécouvrir ce qu'on avait perdu de plus cher : l'instinct de l'amour, de la joie, de la paix, en somme, l'instinct de vivre son existence. »*



*« J'ai eu un déchaînement transcendantal de visions colorées aujourd'hui, dans le bus, en allant à Marseille. Nous roulions sur une longue avenue bordée d'arbres et je fermais les yeux dans le soleil couchant quand un flot irrésistible de dessins de couleurs surnaturelles d'une intense luminosité explosa derrière mes paupières, un kaléidoscope multidimensionnel tourbillonnant à travers l'espace. Je fus balayé hors du temps. Je me trouvais dans un monde infini... La vision cessa brusquement quand nous quittâmes les arbres. »*

**Brion Gysin**

De haut en bas :

« 3 bras » Hong sung chul, 100x75, Corée du sud 2012

« Splash » Anonyme, Tel Aviv, 100X100X100, Israël, 2015

## LA SENSIBILITÉ PSYCHÉDÉLIQUE DANS LES ARTS TRADITIONNELS

Il semble que la sensibilité psychédélique soit présente dans la plupart des cultures depuis la nuit des temps. Mais c'est par essence une expérience incommunicable. L'inexistence de cet art dans certaines sociétés est du au fait que les plantes porteuses de substances psycho-actives ont souvent été considérées comme sacrées. Leur usage était contrôlé par les prêtres et les shamans, seule une élite avait accès aux différents pouvoirs surnaturels qu'elles étaient censé donner. Cet art fait appel aux mythes de tous les pays et presque tous les siècles, mêlés aux formes organiques, aux pulsions dynamiques et au flux héraclitéen (l'Être est en perpétuel écoulement, en perpétuel devenir). On peut citer le Mandala qui revient souvent, les Buddhas, des symboles tribaux ou des figures de la mythologie grecque, des thèmes anachroniques liés à un sentiment de transmutation profonde.

Egalement présents dans l'exposition : tableaux Huichols à partir de fils (Mexique), broderies Molas (Panama) et Nanduti (Paraguay), les représentations d'animaux par les Indiens d'Amérique, l'art ésotérique de l'Himâlaya (Tangkhas), les tableaux vibratoires des Aborigènes (Australie), les motifs cachemires (Inde), vêtements traditionnels brodés (Asie centrale), tapis (Caucase), les symboles de la géométrie sacrée ( fleur de vie), l'artisanat sur bois : marqueterie, ornements, sculptures...



« Dancing » anonyme, broderie Mola (kuna), 50x30, Panama, 2012



« Harmony » anonyme, peinture Tangka, 100x70, Nepal

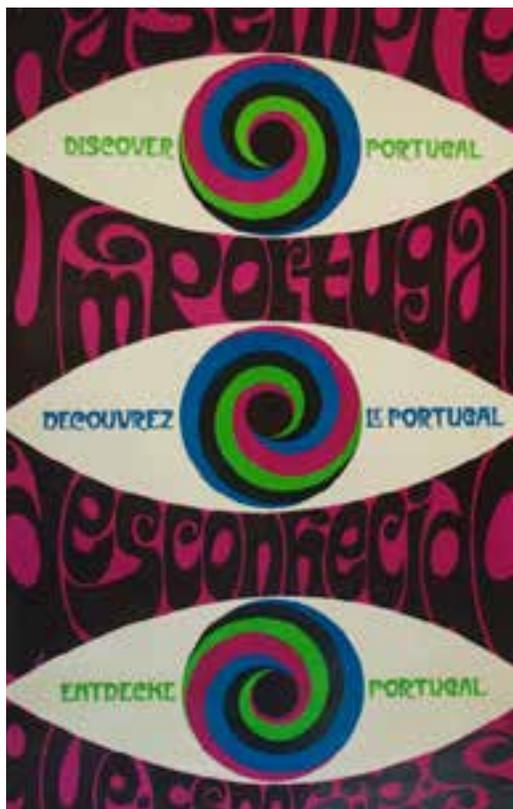
## L'ESTHÉTIQUE EXTRAORDINAIRE DES ANNÉES 1960 ET 1970

La milieu des années des années 1960 est le théâtre d'une révolution en marche, à la fois tendre, sensuelle, consciente, amoureuse et fraternelle. L'écrivain Alain Diester le résume bien : « *la couleur explosait dans les vêtements, les chevelures, les idées. A chaque instant il fallait tout embrasser d'un regard neuf, se mettre au diapason d'un monde en mouvement, se laisser emporter par la vibration* ». Une époque de créativité hors-norme où les domaines artistiques ont su se décloisonner pour se transcender et infiltrer le quotidien : design, cinéma, vidéo, littérature, bande dessinée, free-press, artisanat, performances, installations, peinture, affiches, théâtre, architecture, vêtements, tissus, bijoux, musique...

Cet art appuyait les idées protestataires d'une génération prônant une nouvelle philosophie de vie et l'utopie d'un monde radieux. Toutes les strates de la culture se sont approprié l'art psychédélique : du monde de l'enfance à la propagande en passant par l'érotisme. Les affiches s'en inspirent comme celles de films tels que "L'Homme Orchestre" avec Louis de Funès ; Pink Floyd et Miles Davis mélangent les styles et révolutionnent la musique ; les posters fluo qui réfléchissent la lumière noire deviennent tendance et favorisent l'expérimentation.. Sur grand écran "Yellow Submarine" et les films de Fellini marquent les esprits. La mode et le mobilier prennent également part au mouvement, avec les imprimés de Pucci et les meubles ondulants de Panton. Les codes vestimentaires en vogue sont les broderies détaillées des vêtements, les ornements de cachemires des foulards et cravates, les coupes « pattes d'éléphant », les chemises en polyester moulantes tie&dye...

La publicité ne fera pas toujours bon ménage avec le libéralisme du début des années 1970. Le psychédélisme à la mode envahit toutes les formes de graphisme, même les plus institutionnelles. Il est plus important de réaliser une belle affiche au propos suggéré que d'écrire le message à faire passer en gros caractères comme de nos jours, même pour les réclames de grandes marques comme Levi's ou 7up.

Quelle étrange époque !



De gauche a droite et de haut en bas:

Classeur, anonyme, 50x30, France (détail)

Affiche publicitaire, Salomon, 60x80, 1970, France

Affiche publicitaire, Discover Portugal, 60x80, Portugal, 1970

## LES PONTS ENTRE SURREALISME, ART BRUT ET ART PSYCHÉDELIQUE

Les artistes psychédéliques, comme les surréalistes s'intéressent à l'exploration consciente et volontaire de l'inconscient ; leurs idées artistiques sont les mêmes et remettent en question la notion du réel.

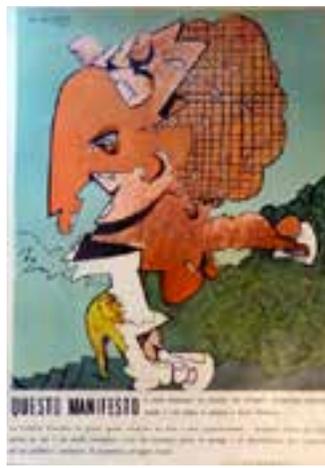
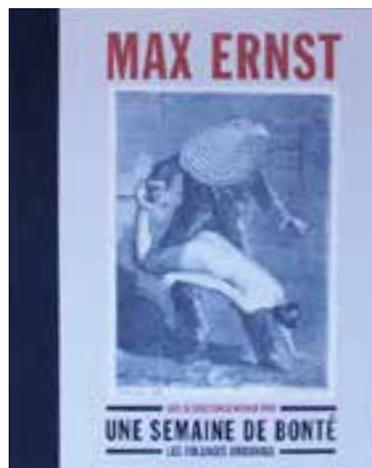
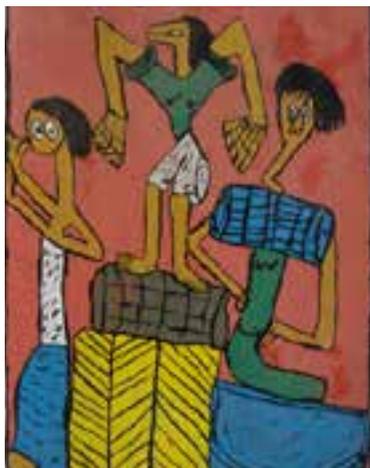
Mais celles des premiers sont moins limitées, et ne se détournent pas du monde extérieur, ils affirment la valeur de l'exploration intérieure comme amplification de la conscience. André Breton qui désirait « *affranchir l'imagination* » écrivait « *Tout l'effort du surréalisme a-t-il consisté à multiplier les voies de pénétration des couches les plus profondes du mental.* » ; il ajoute « *Tout porte à croire qu'il existe un certain point de l'esprit d'où la vie et la mort, le réel et l'imaginaire, le passé et le futur, le communicable et l'incommunicable, le haut et le bas, cessent d'être perçus contradictoirement. Or c'est en vain qu'on chercherait à l'activité surréaliste un autre mobile que l'espoir de détermination de ce point* ».

On comprend mieux que les procédés dont se sont servis les surréalistes jouent un rôle aussi important chez les artistes psychédéliques : l'écriture automatique, les collages, et l'emploi de compositions irrationnelles ; ce que Salvador Dali appelle « *l'irrationalité concrète* ».

Cependant, là où le surréalisme fait appel à la folie et apparaît figé, l'art psychédélique prend pour dogme l'harmonie spirituelle avec l'univers. Il est plus naïf et primitif mais va explorer l'espace et le temps, animé d'un bouillonnement incessant. Il se veut religieux et mystique et ne voit aucune incongruité à cela, on pourrait le qualifier d'art mystico-scientifique. Il dépasse également le Réalisme fantastique que L.Powels et J.Bergier décrivent comme « *une manifestation des lois naturelles* » quand elles ne sont pas « *altérées par le voile du sommeil intellectuel, par les habitudes, les préjugés, les conformismes* ».

Le « *long, immense et raisonné dérèglement de tous les sens* » de Rimbaud fut une entreprise douloureuse et destructrice ; il est mort à trente cinq ans, beaucoup d'autres se suicidèrent ou leur vie tourna au cauchemar.

Avec le LSD, douze heures permettent d'aller au-delà de ce que les surréalistes mirent une vie à atteindre, c'est-à-dire une révélation personnelle primordiale, voire une expérience religieuse du monde moderne. On peut également diviser les artistes des siècles passés en deux catégories, ceux qui traduisent les images du niveau sensoriel (la plupart de l'art nouveau par exemple) et ceux qui traduisent les perceptions plus profondes. Certains appartiennent à ces deux catégories comme William Blake, Gustave Moreau ou encore Jérôme Bosch, et de nombreuses gravures du XVIIIe siècle qui font des normes spatio-temporelles par sa surcharge symbolique, son maniement de l'espace, des couleurs de la lumière et de la caricature.



De gauche à droite:

« Podium » Tribu Chaali, peinture sur toile, Iles du cap vert, 2010

«Une semaine de Bonté» Max Ernst, livre de l'exposition du Musée d'Orsay, 2008

«Questo Manifesto» Adami, affiche lithographiée, 70x100, Italie, 1964

## L'UTOPIE D'UNE NOUVELLE SOCIÉTÉ PAR LA PRESSE UNDERGROUND

C'est un ensemble de publications, journaux et fanzines apparus dans les années 1960 et 1970, d'abord aux États-Unis et qui s'est étendu à l'ensemble des pays occidentaux. Cette presse souterraine joue un rôle déterminant dans la propagation des idées d'émancipation de la contre-culture naissante et des courants politiques progressistes de cette époque. Tout s'ouvre ! La liberté d'expression, mais aussi un changement radical de politique et de mode de vie. Freak out ! (Flippe) c'est le premier slogan de la free press. Turn on, tune in, drop out, allume toi, branche-toi et bouge de là.

### Contexte global

La nouvelle presse alternative et indépendante est portée par les valeurs montantes du mouvement hippie. Elle est inspirée par les écrivains de la Beat génération tels que Jack Kerouac ou William Burroughs mais aussi par la littérature d'auteurs comme Huxley ou Orwell qui dépeignent des futurs dystopiques et parfois utopiques, condamnant du même coup la société telle qu'ils la connaissaient. Elle revendique la transgression des conventions et prend souvent fait et cause pour les combats politiques comme le féminisme, le racisme, l'écologie, la libération sexuelle, mais aussi les luttes pour le droit à l'avortement, ceux des homosexuels ou contre les guerres (Viêt Nam). Cette presse clandestine (et non illégale) est une véritable révolution des médias. C'est une aventure collective réalisée par des pionniers amateurs passionnés et souvent anonymes, dont les thèmes traités et l'approche de l'information se situent en marge et critique l'Establishment. Jean-François Bizot d'Actuel nous éclaire « *c'est une explosion qui brassa toutes les révoltes et tous les mouvements de libération pendant vingt ans dans la coexistence et la concurrence des idées et des looks avec un point commun : la conscience qu'on avait l'obligation de bousculer, de secouer l'ordre établi, et dont chaque mois nous découvriions le mensonge institutionnel (...)* Nous voulions tout réinventer ».



De haut en bas et de gauche à droite :

The other east village, vol 2, n° 7, 29x42 , Etats-Unis, 1967

The Oracle, South-California, n°8, 29x42 , Etats-Unis, 1967

Berkeley Barb, Vol 9, Issue 211, 29x45, Etats-Unis, Sept 1969

## Free press

Les machines à écrire comme la démocratisation des possibilités techniques d'impression de l'offset à la sérigraphie, voire tous les ancêtres de la photocopie. La free press cherche à sortir du cloisonnement des colonnes et des typographies des journaux traditionnels qui refusent cette créativité.

Les mises en page des unes, les expérimentations et les dispositions des articles sont d'une inventivité remarquable, le graphisme aussi. Les liens avec la liberté de l'art psychédélique sont évidents, les effets de l'expérience psychédélique sont bien palpables à travers ces titres. L'assimilation du concept du « grand tout » donne envie à certains de partager cette information en assumant la possibilité d'un monde meilleur, en essayant de le comprendre avec un esprit grand ouvert. Bref l'envie d'être véritablement libre avec un esprit de ré exion et de critique avec un slogan sous-jacent : « L'avenir est à nous ! ». La free press s'intéresse à tout : Pop art, ironie, collage, surréalisme, cybernétique, happenings, route, casseurs de pub, poésie, artistes en colère, psychédéisme beatniks, situationnistes, bouddhisme, indiens, révolution, ghettos... La free press est militante. Vive la révolution ! Conscience de classe, révoltes étudiantes, diggers et hippies, lutte pour la paix, les radios pirates...

La free press invente l'écologie politique et parle en premier de l'effet de serre, du choc pétrolier, de la guerre de l'eau, de la malbouffe... En restant sur ces convictions, des publications alternatives fleurissent concomitamment à la fin de cette décennie dans la plupart des grandes cités américaines et capitales occidentales. En 1970 plus de mille journaux underground tiraient à plus de six millions d'exemplaires. Nombreux sont reliés par l'Underground Press Syndicate (UPS) ou les illustrations et les textes sont partagés gratuitement

entre les membres. A l'opposé des journaux dominants grand public Léon Cobra, créateur de la revue culte le Tréponème Bleu Pâle distingue « 3 sortes de presse : 1) la presse militante des groupuscules révolutionnaires issus de Mai 68, qui véhiculent une contre-information radicale. 2) La nouvelle presse sous forme d'entreprises orientée sur la société, la BD ou la musique et proposant une alternative : Actuel, Charlie-Hebdo, Zinc, Les Echos des savanes, Plexus, Planète, les musicaux : Rock & Folk et Best. 3) Enfin la presse libre, des revues au tirage limité, à la périodicité irrégulière, à l'impression incontrôlée, à l'expression incontrôlable : la Marge ». A noter que le quotidien Libération publiait une feuille entière tous les 15 jours qui répertoriait cette presse et leur permettait de se connecter entre eux. Il y a une kyrielle de publications en France en 1973 près de cinq cent créés de manière spontanée, voire épidermique, aux quatre coins du territoire : «le Clampin Libéré» à Lille, «le Starscrew» en Picardie, «le Quetton» à Cherbourg, «l'Ecchymose» à Caen, «le Canaille», «Crispur», «Geranonymo» à Paris, «Beuark» à Troyes, «la Cote d'alerte» à Dijon, «A Comme à Moulins», «la Criée», «Docks» à Marseille, «le Citron Hallucinogène» à Draguignan, etc

De haut en bas et de gauche à droite :

Parapluie n°9  
IT  
Oz  
Le pop  
Free Press



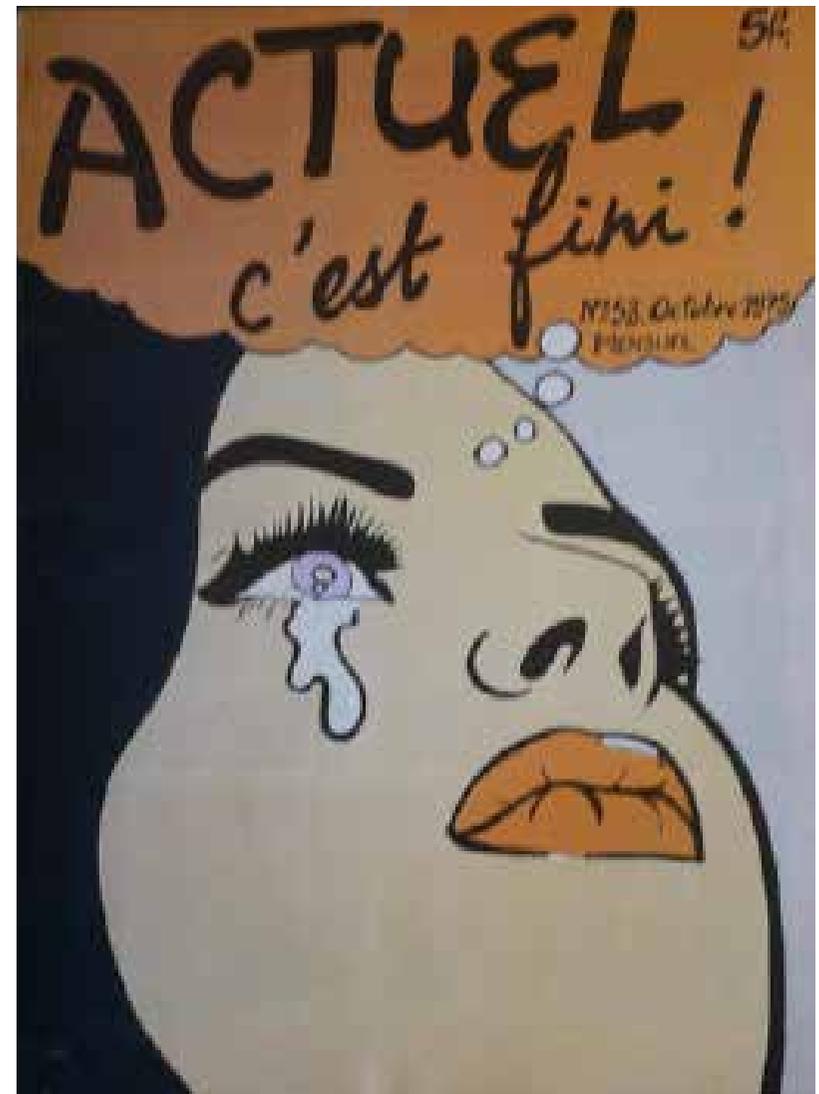
## La fin

Rocking Yaset a fondé à Cherbourg en 1967 la première revue française underground «Quetton L'Arttotal», il nous éclaire « *La revue a toujours été en prix libre, vous le payez selon ce que vous avez en poche. A l'époque le numéro 27 payait le numéro 28, de nos jours c'est souvent à perte. Mais grâce à l'UPS nous avons été en contact et distribué dans 80 pays, en Normandie certains créaient même un fanzine pour l'échanger avec Quetton ! «Actuel» était le fer de lance ; la mort du magazine a fait périlcliter la plupart des revues. Laurent Fabius a retiré début 1980 la commission paritaire pour les petites publications (les frais d'envois étaient quasi nuls). Le coût du papier et les frais postaux en constante augmentation, ont tué la plupart des survivants. »*

De manière générale, la free press est épuisée par les dettes et les procès. Un de ses grands détracteurs aux Etats-Unis fut le FBI qui infesta les rédactions de micros-mouchards, ou força les majors de la musique à ne plus prendre de publicités, voire même envoya des gros bras pour créer des bagarres. Elle souffre face au glamour et finira dans le néant punk, le réalisateur des films d'Andy Warhol Paul Morrissey disait « *Vous allez voir la génération qui suit préférera le champagne et le fric* ». Ces revues ont muté en fanzines de micro-édition dans les années 1980 et 1990 avec un ton un peu anarchiste, et depuis les années 2000 en graphzines, mettant à l'honneur le Do It Yourself, la sérigraphie, la liberté absolue d'expérimentations.

Au passage le mot « underground » qu'on utilise depuis le milieu du XXème siècle vient de « *the french underground* », la résistance française!

\*Image visuelle d'une chose imaginaire ou d'un souvenir récent, caractérisée par une projection fidèle pouvant être évoquée ou supprimée à volonté.



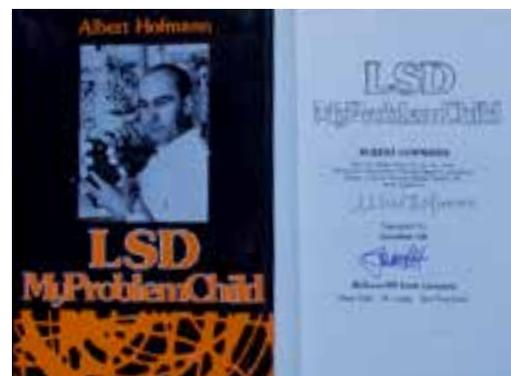
Actuel, dernier numero de la deuxième formule, Octobre 1975

## L'EXPÉRIENCE PSYCHÉDÉLIQUE THÉRAPEUTIQUE

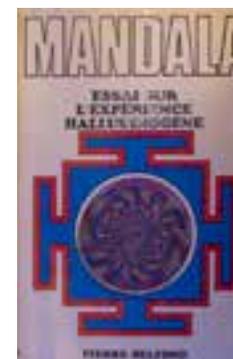
Terrence Mc Kenna avance dans son ouvrage « Food of gods » une hypothèse valable de l'évolution humaine de l'Homo erectus à l'Homo sapiens par l'ajout de champignons « psilocybeCubensis » dans leur régime alimentaire. Les similarités des structures chimiques entre ces champignons et les neurotransmetteurs de nos cerveaux sont étonnantes. Ces derniers à petite dose apporteraient une acuité visuelle ce qui aurait permis à nos ancêtres d'être de meilleurs chasseurs et parvenir à une reproduction soutenue avec une diversité génétique accrue. A de plus fortes doses il aurait apporté un sens de la communauté, mais aussi un développement des régions du cerveau formant le langage, la musique, les visions et les considérations religieuses. Plus tard, de nombreuses civilisations ont vénéré ce type de champignon ainsi que le Peyotl, les preuves datent du 3<sup>ème</sup> millénaire avant JC mais il fut très développé chez les Mayas.

Les psychédéliques offrent jusqu'à présent le moyen le plus efficace pour accéder aux contenus et aux processus de l'esprit humain. Comme le préconisait Timothy Leary, toute l'expérience est déterminée par le contexte « set and setting » ; cela fait partie de la posologie, où, comment, avec qui... On peut solidement prouver que les études dans ce domaine sont absolument sans danger quand elles sont conduites avec un guide compétent\*. Henri Michaux réalisera plusieurs approches scientifiques sous la surveillance d'un médecin, en calculant précisément les doses ingérées, en tenant un protocole d'observation et en dessinant.. Ces psychotropes ne sont pas toxiques s'ils ne sont pas pris très régulièrement, ils ne créent pas de dépendance à condition d'être utilisés de manière correcte et par une personne équilibrée Les programmes de recherches sur leur valeur est reconnue en philosophie, et en anthropologie. Elle est qualifiée d'outil-miracle en psychothérapie et pour soigner des addictions, voire même pour la résolution de problèmes scientifiques.

Des lois restreignant la diffusion incontrôlée de produits psychédéliques sont absolument nécessaires, mais une répression légale sans discrimination comme nous la voyons depuis 50 ans n'a pas de sens ; surtout quand d'autres psychotropes addictifs et avec des effets secondaires comme les cigarettes et l'alcool sont en vente libre. L'effort juridique qui survint conduisit à une extension effrénée de la liste des substances prohibées, dans laquelle toutes les drogues furent placées sur le même pied, sans considérations des caractéristiques et des particularités chimiques de ces substances.



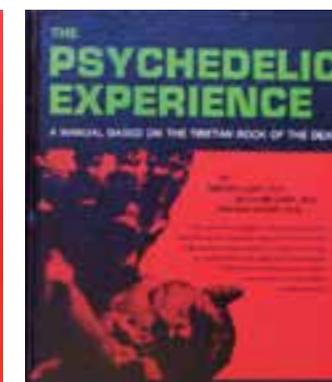
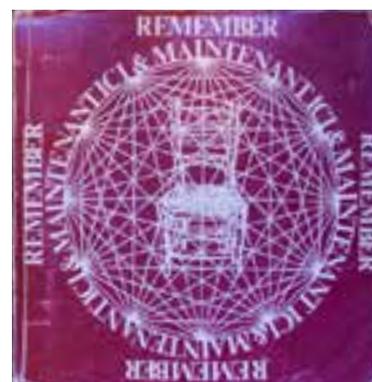
LSD my problem child, Albert Hofmann, McGraw-Hill Book Company



Les cahiers noirs du soleil 1, dossier Mandala, LSD

Je veux regarder Dieu en face (Le phénomène hippie), Michel Lancelot, Albin Michel

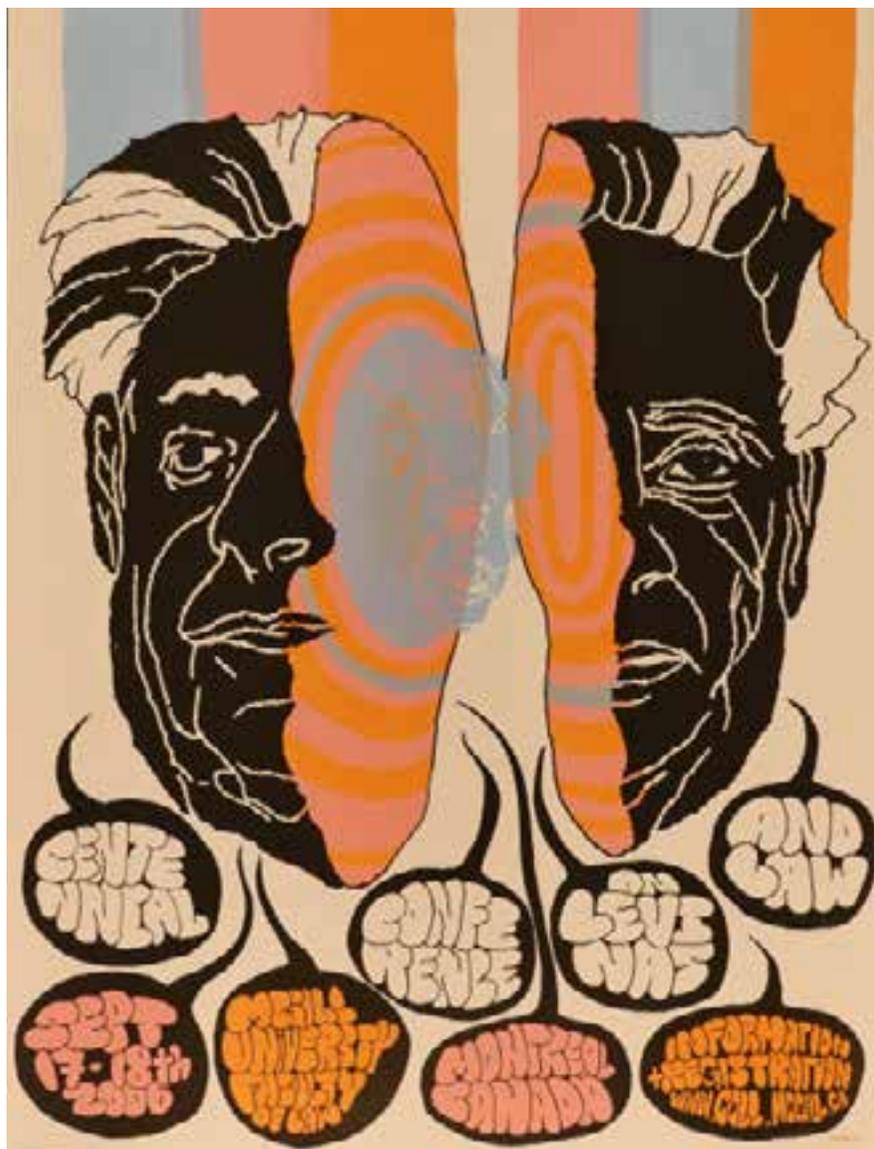
Mandala, essai sur l'expérience hallucinogène, Pierre Belfond



Remember, ici et maintenant, R. Alpert, Baba Ram Dass

Psychedelic Review, number 11, 1971

The psychedelic experience a manuel based on the tibetan book of the dead, Timothy Leary, Ralph Metzner, Richard Alpert



« Conference on Levinas » Seripop, sérigraphie tamponnée, 61x46, Canada, Québec, 2006

En 1968, le LSD est devenu un sujet quasi tabou, chercheurs comme thérapeutes ont estimé que l'activité clandestine leur faisait courir de trop grands risques et ont abandonné leurs travaux. Bien que les artistes soient moins prudents, cet art est devenu beaucoup plus rare dans les décennies qui ont suivi pour revenir depuis les années 2000.

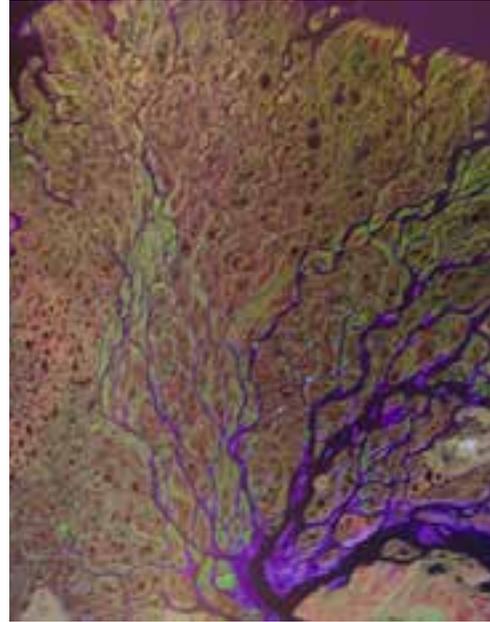
Cependant La FDA (Federal Drug Administration) aux USA à ré-autorisé timidement depuis 2008 les études cliniques sur le LSD, alors qu'une douzaine d'états ont dépénalisé la Marijuana, considérée comme une substance psychédélique légère. Le psychopharmacologue britannique David Nutt (Conseiller en chef du gouvernement britannique sur les drogues en 2012) a conduit plusieurs essais avec résultats concluants, il considère que « *le caractère illégal de ces drogues a profondément entravé la recherche médicale et continue de le faire, (...) c'est l'un des plus grands scandales scientifiques de notre époque* ». En 2013 le Dr Carlos Zarate ajoute, « *à notre connaissance, il n'y a jamais eu de médicament ou de thérapie ayant provoqué un résultat aussi rapide sur la dépression* ». Quant au Dr Olivier Chambon, psychiatre lyonnais il assure : « *Ce sont des super-médicaments avec lesquels il faut être prudent, mais ils sont bien supérieurs aux antidépresseurs et aux anxiolytiques. Ils peuvent soigner en une ou deux prises et ont un effet rapide, sans dépendance physique.* » Les thérapies classiques quant à elles durent des années, ont de graves effets secondaires.

Très en vogue actuellement, l'ayahuasca (la « liane des esprits ») est consommée depuis 5000 ans, elle se fait dans un cadre rituel, de préférence dirigé et contrôlé par un Shaman, elle est pensée comme une purge qui nettoie le corps, le cœur et l'esprit. Les effets de la prise de la plante sont un changement positif de comportement et de style de vie, une diminution significative de symptômes psychiatriques mineurs, une augmentation de la confiance et de l'optimisme. Cette plante est dépénalisée aux Etats-Unis, au Brésil, de nombreux pays ont révisé leur position de stagnation et commencent à approuver l'expérimentation des effets physiologiques et thérapeutiques des hallucinogènes sur des sujets humains.

\*Cf. les résultats de l'école de Médecine de Temple en 1966, les patients n'ont montré aucun indice inquiétant, ni effet secondaire.



« Expanding Universe » ouvrage collectif, Taschen, Allemagne 31x31, 2008



« Le spectacle de la terre » 240 photos satellite, Ed. Hachette, 26x34, France, 2005

Différentes pierres semi-précieuses



## MICRO-MACRO : LA NATURE ET LA SENSIBILITÉ PSYCHÉDÉLIQUE

Voici une exposition de vulgarisation scientifique montrant l'infini à l'aide de microscopes et télescopes. A l'aide de loupes, on pourra admirer les plantes d'un mini jardin botanique, des cristaux de glace ou simplement sa propre peau. Quiconque a essayé l'expérience psychédélique a une prise de conscience de ce qu'on appelle « le grand tout ». Ces formes de la nature rejoignent cet état de fait. L'infiniment petit et l'infiniment grand ont de fortes similarités esthétiques, harmoniques et mathématiques.

La géométrie sacrée peut être définie comme un ensemble de proportions, de manipulations géométriques et de dimensions, telles qu'elles ont pu être observées dans la nature. Les cristaux, les fleurs, les fruits, les animaux, tous ont servi de modèle pour créer cette géométrie particulière. La nature étant considérée comme une perfection, l'être humain peut en comprendre les lois d'organisation géométrique et s'en inspirer pour ses propres créations. Les traces attestées de l'utilisation de la géométrie sacrée remontent au 5<sup>e</sup> millénaire avant J.-C. Elle est encore employée de nos jours par certaines personnes recherchant la perfection dans leurs créations. Les Mayas, les Égyptiens, les bâtisseurs de cathédrales, les mystiques et beaucoup de physiciens quantiques passionnés ont développé un savoir-faire et des techniques permettant d'activer les principes fondamentaux de l'univers pour apporter du pouvoir, de la connaissance et de l'harmonie dans la vie et dans les relations. Ils utilisent les principes de la Géométrie Sacrée, spécialement la Séquence de Fibonacci liée au Nombre d'Or, mais aussi la forme des vortex. Les molécules d'eau (H<sub>2</sub>O) reçoivent un recodage énergétique qui ramène chaque molécule d'eau à sa forme géométrique originale, soit celle que l'on trouve dans la nature.

### THÈMES ABORDÉS :

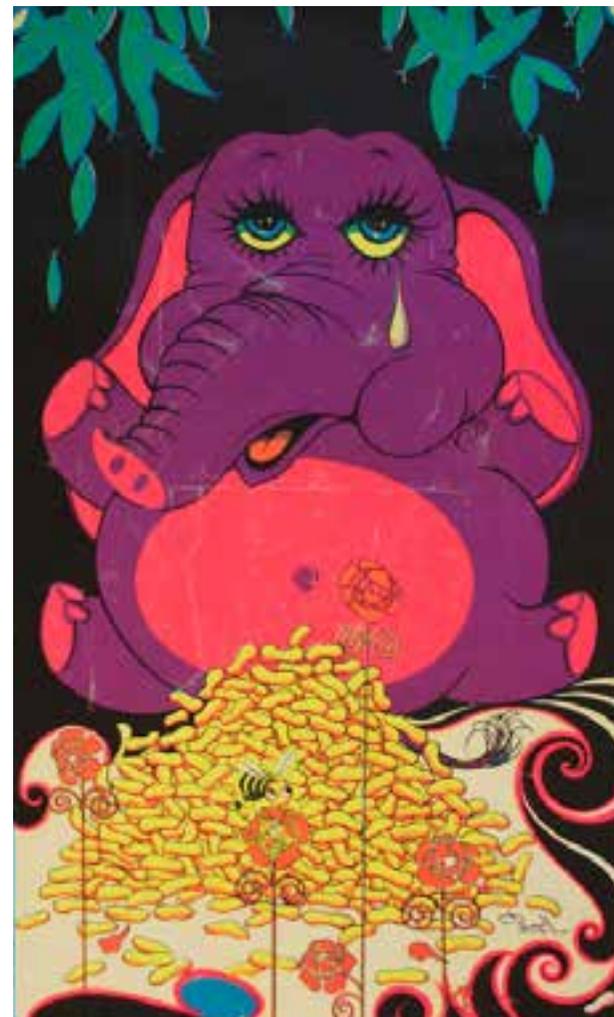
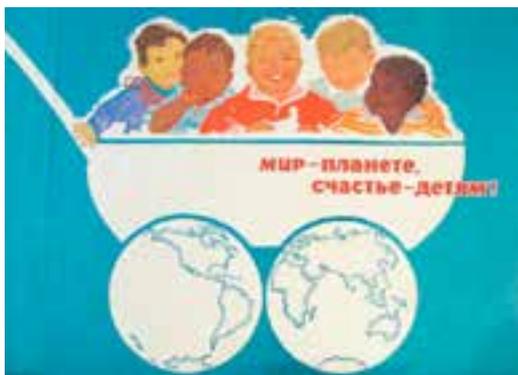
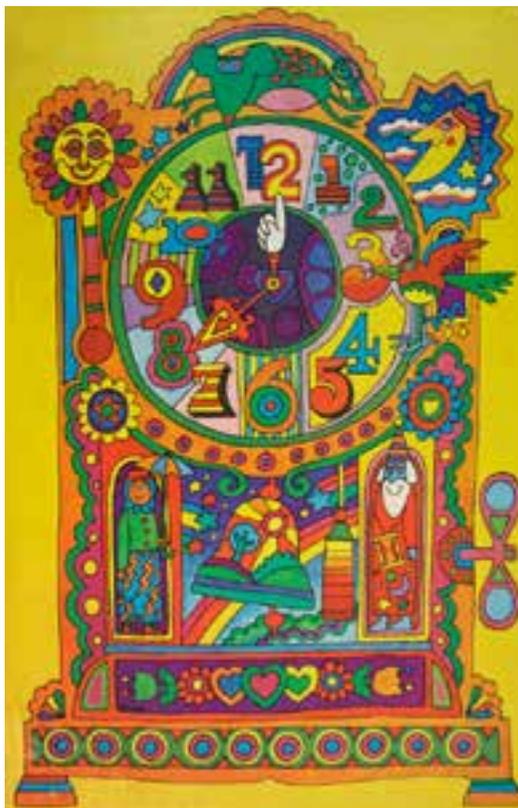
- l'astronomie
- vues de la terre à vol d'avion.
- la géométrie sacrée et la nature : vortex, fractales, formules...
- la flore : les fleurs, les fruits, les légumes et les plantes.
- les pierres semi précieuses
- la faune sous-marine (gravures d'Haeckel)
- les flocons de neige, la glace
- l'infiniment petit, les cellules, les moisissures, etc

## LA COULEUR, L'ENFANCE ET LES MOTIFS DES ANNÉES HIPPIES

L'esthétique de l'art psychédélique est prisée par les jeunes adultes des années 60. C'est une mode créative qui risque beaucoup à mélanger motifs complexes et couleurs : vêtements, foulards, tissus, objets, posters, photos...

Les enfants sont particulièrement sensibles à ces couleurs vives : illustrations de livres « *pop-up* », affiches de cirque, puzzles, flipper, décoration de magasins, jeux de société, etc.

Dès 1970 la couleur devient de plus en plus accessible pour imprimer les bandes dessinées, les comics prennent alors une tournure expérimentale inattendue à travers le monde. De la satire à l'art, elle véhicule souvent des messages de contre-culture et se retrouve omniprésente dans les revues underground, dédiées ou non à la BD.



Anonyme, Offset, 50x70, Angleterre, 1970

Anonyme (cyrillique), litho, 100x70, URSS-Russie, 1970

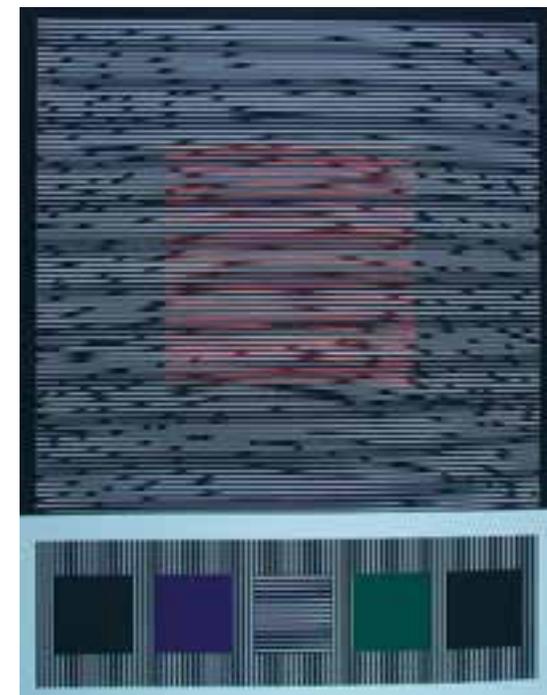
Anonyme, litho blacklight, 60x80, Etats-unis, 1970

## RETINAL CIRCUS: L'ART OPTICO-CINÉTIQUE ET LES DIFFÉRENTS NIVEAUX DE LECTURE (1960 À NOS JOURS)

L'art optico-cinétique et les différents niveaux de lecture (1960 à nos jours). Cette exposition propose de montrer les illusions d'optique et de sens dans l'art.

Nous présenterons :

- Les artistes à la sensibilité profondément psychédélique de l'art optique et l'art cinétique basés sur la géométrie tels que Vasarely, Biasi, Schöffer, Wilding, Soto, etc.
- Installations de mapping vidéo par Olivier Ratsi, 1024 architecture, etc.
- Diffusion de courts métrages d'animation sur le sujet, certains avec lunettes 3D, etc.
- Oeuvres avec obsession du détail et différents niveaux de lecture
- Effets d'ombres et lumières et une salle dédiée à la Dream Machine



De haut en bas et de gauche à droite :

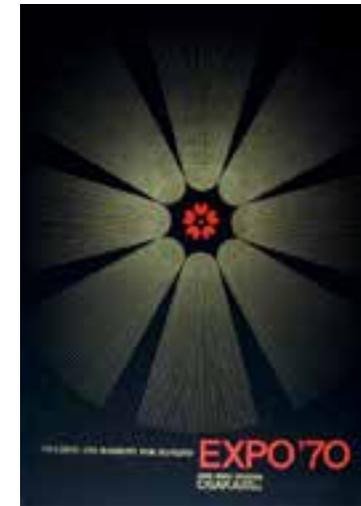
East Totem West, litho surimpression, 70x100, Etats-unis, 1968

«Carré Rouge» Soto, lithographie signée au crayon, 80x100, Colombie, 1966

Stargaze (détail), litho blacklight, 59x89, Etats-unis, 1974

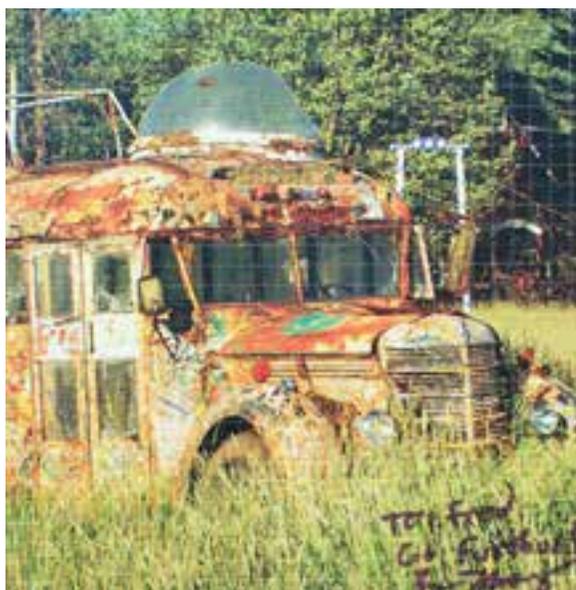
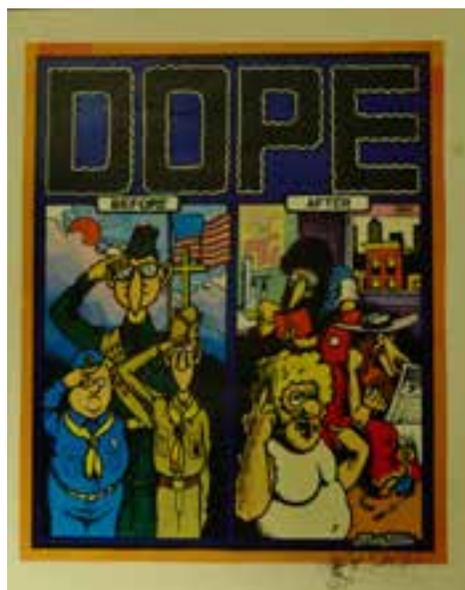
«Cercles» Isia Leviant, lithographie signée au crayon 32/100, 70x70, Israël, 1981

« Expo '70 » Anonyme, Exposition Internationale du Japon, sérigraphie, 74x103, Japon, Osaka, 1970



## LES INTERDITS BRAVÉS DES ANNÉES 1960 ET 1970 : ÉROTISME, PSYCHOTROPE ET CONTESTATIONS

Une jeunesse en quête de libération bravait les interdits par non-conformisme, elle proposait une société basée sur le bien-être de l'homme et de la femme, dans le respect de la nature, et s'opposait à une conception du profit à tout prix. Les substances psychédéliques font partie intégrante de l'éveil des consciences des années 60. Hors de tout jugement moral, de prises de position socio-juridique, cette partie proposera des exemples de rapprochements entre les processus créatifs et l'utilisation de produits à effets psychodynamiques. Les années folles puis les années hippies ont libéré de nombreux tabous autour de l'amour et l'érotisme, présentés par le biais de magazines originaux, estampes, invitations du bal des 4'Zart's et vidéos. Ces prises de parole entraineront le vote de l'IVG, le droit aux femmes d'ouvrir un compte bancaire et la dépénalisation de la pornographie.



De gauche à droite :

« Through the looking glass» Mark McCloud, Blotter Art printed on both sides, signed on pen, 19x19, Etats Unis, 2005

« Through the looking glass» Mark McCloud, Blotter Art printed on both sides, signed on pen, 19x19, Etats Unis, 2005

« DOPE ? The Freak Brothers » Gil bert Shelton Etats-unis, 1970

« Further Bus of The Merry Pranksters » Zane Kesey, Blotter Art signed on pencil, numbered 29/70, 19x19, Etats Unis, 2001

## LA SPIRITUALITÉ, LE RÊVE ET LE PSYCHÉDELISME

Deux angles complémentaires sont proposés pour traiter ces sujets :

- présentation d'œuvres d'Art sacrées tendant à l'harmonie ou au second degré, liées à l'astrologie, religions, détournements et introduction à la géométrie sacrée à travers le dessin de mandala. Ce sera aussi un espace de méditation avec une "Dream machine".
- fréquemment onirique, visionnaire ou fantastique, l'art se met en quatre pour donner une figuration des rêves. L'art nouveau est une des plus grandes inspirations de l'art psychédélique bien que souvent le fond du propos soit assez sombre. Ses formes organiques tendent à l'harmonie et la féminité, aux différents sens cachés, au symbolisme...



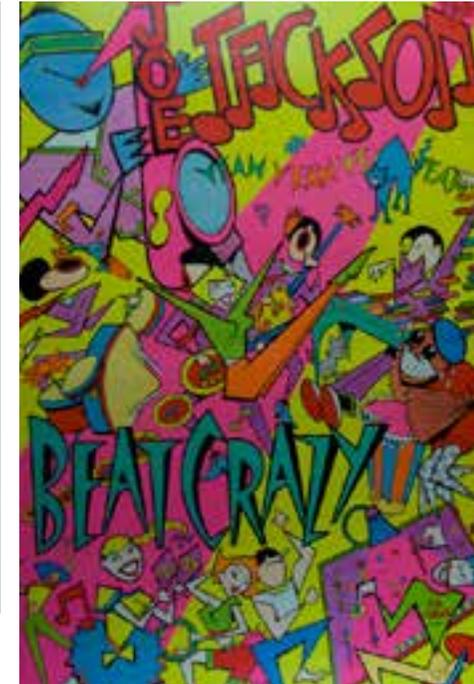
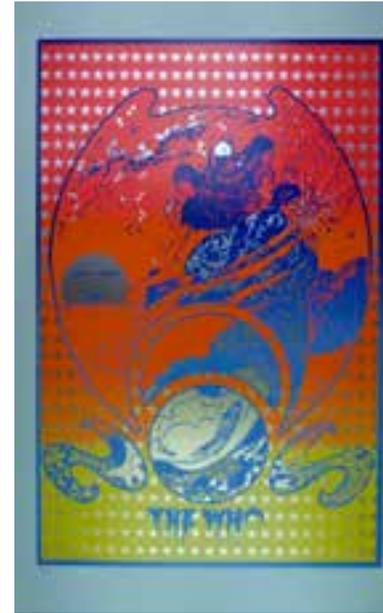
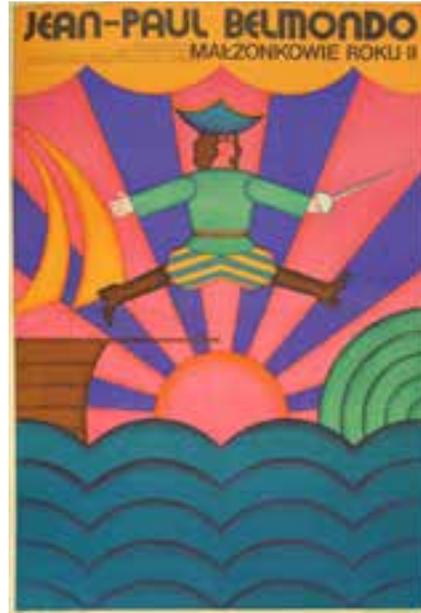
«Maxa el Venado»  
Eduardo Reyes, Tableau de fils Huichol, 30x30, Mexique, 1999



«Masked bath»  
East Totem West, litho surimpression, 70x100, Etats-unis, 1968

## L'ESTHÉTIQUE PSYCHÉDELIQUE DANS LE CINÉMA ET LA MUSIQUE (AFFICHES, DISQUES, VIDÉO...)

On pourrait définir cette musique comme une liberté d'expérimentation, une créativité débordante ( bien loin d'être juste la composante hippie) qui ouvre la voie à de nombreux autres genres qui vont suivre (prog, hard-rock, punk, etc.). Les formats usuels éclatent dès le milieu des années 1960 : la durée des morceaux n'est plus un critère restrictif, les textes abordent tous les sujets, les effets sonores comme la distortion, la wah-wah, les bruitages sont fréquents. Tous les croisements d'influences et d'instruments sont permis. Ils sont d'autant plus appréciés s'ils viennent d'autres cultures (Sitar, Oud, etc.). L'art flamboyant et créatif qui en découle sur les pochettes et affiches promotionnelles est donc influencé par cette liberté, utilisant tous les moyens technique de l'époque pour choquer la rétine. Le cartonage des 33 tours, les progrès d'imprimerie vont fortement aider les graphistes à revisiter tous les styles et tous les genres, tout chambouler, mélangeant les déformations photographiques et illustrations aux couleurs éclatantes. Le cinéma suit naturellement le mouvement, il est libre, à l'image des films de P. Clémenti ou A.Jodorowsky. Les affiches des pays de l'Est de l'Europe sont les plus créatives dans ces domaines.



De gauche à droite et de haut en bas :

« Jean-Paul Belmondo » Andrzej Krajewski, lithographie, 59x83, Pologne, 1972

« The Who » Micheal English and Nigel Waymouth, signé au crayon par Nigel Waymouth, 151/250, sérigraphie, 57x89, Angleterre, 1968/2005

« Joe Jackson Band » Willy Smax, A&M records Inc. , poster offset, 61x91, Etats-Unis, 1980

« Galerie du jour agnès b. exposition Kenneth Anger» Scarlet Woman de Margorie Cameron (1954-1956), lithographie, 69x89, France, Paris, 2012



## LUMIÈRE NOIRE ET AFFICHES PSYCHÉDÉLIQUES

L'été 1967 marque le début d'une ère de prise de conscience générale des individus à travers le monde qui culmine avec le fameux Summer of Love. Plus de 100 000 jeunes du monde entier pleins d'espoir font un pèlerinage à Haight-Ashbury, un quartier de la ville de San Francisco en Californie, pour trouver le Nirvana dans cette oasis de musique expérimentale, sexualité, politique et drogues. Ce quartier devient le pôle du mouvement hippie des années 60, qui succède à la vague Beatnik qui avait fleuri dans le

Toutes les strates de la culture changent au contact de ce mouvement : Bob Dylan et Miles Davis électrisent leur musique, les étudiants manifestent pour l'arrêt de la guerre du Vietnam et du consumérisme sans éthique (obsolescence programmée). Aussi, Andy Warhol échange ses icônes par de l'art fluorescent. Les lignes modernes et trop soignées de la décennie précédente se meurent, à la manière du passage de l'art Nouveau à l'art déco dans les années 1920. Les head-shops furent les premiers à profiter de la folie des posters à 1\$, mais certainement pas les derniers. En effet la combinaison d'une nouvelle classe moyenne grandissante, l'explosion du mouvement pop art et le climat d'expérimentation de l'époque furent le terreau de nombre d'affiches faites maison, d'artistes désirant rester anonymes car ils voyaient leur art de manière divine et non mercantile. Cependant quelques artistes se sont fait connaître à travers des expositions, des comics ou des affiches de concert : Conklin, Moscoso, Wilson, Griffin, Kelley...

Certaines sociétés essayent alors d'éditer des posters de manière commerciale bien qu'aucune d'entre elles n'aient réussi à dépasser le cadre artisanal : East Totem West, Big O posters, Osiris visions et pour les affiches lumière noire Hambly studios ou Third Eye Inc. Souvent sérigraphiées et tirées en nombre d'exemplaires très limités, ces oeuvres sont devenues de véritables objets de culte ; certaines se vendant à plus de 1000€. A l'instar du poster, les concerts deviennent aussi un terrain d'expérience unique qui peut changer notre vision des choses avec des improvisations de plus de 20 min. Apparaissent alors les jeux de lumières, le body painting, les danses transcendantes comme celles du Greatful Dead, Janis Joplin ou the Velvet Underground, les lightshows précurseurs du VJing aux bulles d'huiles colorées, projetées et mélangées à des films super 8 ou des diapos ... En résumé, des événements d'art total.



« Creation of woman » Anonyme, Velvet screen enterprises, sérigraphie blacklight, 58x89, Etats-Unis, Chicago, 1974

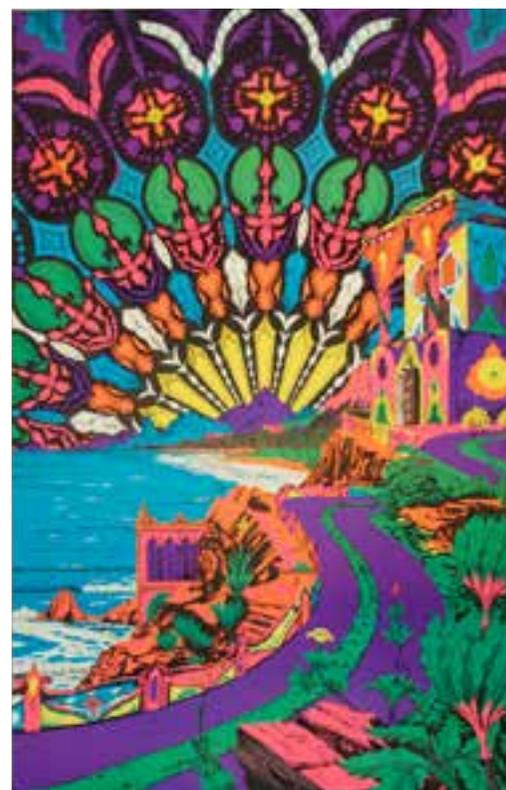
L'art psychédélique tient du fait que les gens commencent à voir les choses d'un nouvel oeil, et pour beaucoup d'entre eux cette nouvelle vision des choses s'accompagne bien souvent de la lumière noire. Des médecins aux marginaux, tout le monde est en quête d'illumination mais c'est dans l'obscurité que se trouve cette dernière, le poster Blacklight devient alors le premier « Freak-Flag » à brandir comme représentation d'une nouvelle conscience.

L'intérêt que porte ce mouvement aux couleurs fluorescentes poussent certains artistes à manipuler la technique de la lumière noire (ou lumière de Wood du nom de son inventeur Robert William Wood au début du XX ème siècle), lumière proche de l'ultra violet dans une bande bande spectrale quasi continue.

Cette dernière est absorbée et ré-émise sous forme de lumière visible par des substances fluorescentes naturelles ou artificielles. La peinture Blacklight version psychédélique consiste à basculer d'une lumière électrique habituelle à l'obscurité pour voir apparaître la lueur floue de la peinture, la clef du processus est une ampoule qui diffuse de la lumière ultraviolette.

Cette lumière d'une éclatante lueur est absorbée et ré-émise par des substances fluorescentes qui permettent de dévoiler des couleurs invisibles à l'oeil nu, combinée à d'incroyables illustrations. D'abord symbole d'une culture underground naissante, les peintures blacklights vont peu à peu se répandre sur la scène musicale, être commercialisées, servir de support publicitaire, pour devenir ensuite omniprésentes dans les années 70.

Un tel engouement vécu au travers du prisme des couleurs, d'un kaléidoscope cosmique, d'un univers ultraviolet. Ce courant intemporel influence encore les artistes de tout bord tel que le groupe de musique MGMT qui écrivait encore très récemment la préface d'un livre sur ce thème. Laissez la lumière noire de cette exposition éclairer vos sens.



De gauche à droite et de haut en bas :

« Space Trip »  
Mike Oppenheimer,  
serigraphie blacklight,  
61x91, Etats-Unis,  
1971

« Fly Carefully »  
Zagorski, lithographie  
blacklight, 61x89,  
Etats-Unis, 1969

« New horizons »  
J.Parker, lithographie  
blacklight, 59x89,  
Etats-Unis,  
San Francisco, 1969

## NINJA TUNE : MUSIQUE ILLUSTRÉE

Cette exposition rend hommage à Ninja Tune, l'un des plus grands labels indépendants au monde, créé en 1990 par le duo aux multiples disques de platines Coldcut. L'esthétique de Ninja Tune est semblable à la musique des artistes du label : des extraits de trésors visuels agencés les uns aux autres comme des échantillons sonores dans un sampler. Un fragment d'image familière, une esquisse de texture, de nouveaux traitements appliqués à des sujets anciens.

Les pochettes du label sont un véritable relais de la musique, un prolongement permettant souvent d'interpréter certaines atmosphères sonores. Ainsi, les inquiétantes et complexes structures organiques d'Amon Tobin illustrent parfaitement sa musique électronique, ténébreuse et alambiquée, comme le font les riches graffitis pour DJ Vadim, aux influences plus hip-hop ou l'iconographie de collages pour le rock du groupe The Heavy.

La présentation du graphisme original des pochettes de disques est la première étape incontournable, puisqu'elle cimenterait l'identité visuelle du label. Les graphistes les plus sollicités pour produire les couvertures d'albums seront représentés, on retrouvera notamment DJ Food, auteur de plus de la moitié des 400 pochettes éditées par le label. On assistera aussi à une chronologie rétrospective de l'évolution du logo de Ninja Tune, qui ne cessera de se peaufiner au fil des années.

La deuxième partie se focalisera sur les productions audio-visuelles des artistes du label, mais ne sera pas exclusivement rétrospective, puisque beaucoup d'exclusivités sont prévues lors de cette démonstration. On pourra alors assister à des créations live de Coldcut et DJ Food, à des animations exclusives de Kid Koala, ou encore à une rétrospective des réalisations vidéo les plus marquantes de The Cinematic Orchestra, Hexstatic, Grasscut...

La troisième partie présentera le parcours qui a conduit Ninja Tune à une telle renommée. Un véritable défilé d'affiches, de disques, de feutrines, de flyers, de stickers, de t-shirt et autres produits dérivés qui ont forgé l'identité visuelle du label.



## D — LES SERVICES ANNEXES

Ping Pong est une agence de communication dans l'art, la musique et l'événementiel, qui représente le label anglais Ninja Tune depuis 1998. Elle gère les différents services qui seront proposés au sein du musée. Ping Pong a acquis une expérience tant dans la production de soirées (200 à ce jour), l'organisation d'évènements d'art total (incluant concerts, conférences, défilés de mode, etc.) que dans le commissariat muséal (agencement et scénographie). La collection se décline en 100 thématiques combinables, elle est à disposition pour une exposition en galerie ou en musée.

### RÉALISATION DE VIDÉO-CLIP ET MAPPING

Jaïs Elalouf mixe art, son et images, étant à la fois producteur de musique, DJ, réalisateur de films et commissaire d'exposition. Il crée des productions basées sur des images d'archives à la douceur rétro et au groove électronique qui provoquent un véritable uppercut des consciences. Ses films désirent présenter de manière moderne le meilleur de la culture passée pour que pour que chacun devienne acteur d'une société durable et juste basée sur l'épanouissement du corps et de l'esprit. À la fois « DJ audiovisuel » et « Réalisateur DJ », il s'est produit aux 4 coins du monde, du festival de Cannes, Montreux à celui de Burning Man. À travers 8 créations majeures éclectiques, il a réalisé 60 « mashups » qui modernisent et transforment fictions et documentaires en vidéo-clips musicaux synchronisés.

### REPRÉSENTATION D'ARTISTES

Réalisation de visuels de communication, événementiel corporate, customisation de produits, lancement de marque, créations et expositions dédiées ou encore webdesign, Ping Pong trouve l'artiste qui fournira une solution graphique originale et adaptée à vos besoins. Issus d'univers variés, nos illustrateurs, plasticiens et performeurs travaillent aisément avec les agences de communication comme avec l'industrie de la musique. Artistes disponibles pour retravailler votre image ou créer une édition limitée : Mr Chat, Kiki Picasso, Kid Acné, Allemane, Camille Hourdeaux, Fabien Hulot, Elena Mazurova...



**PINGPONG**  
ART, MUSIC & EVENTS



Russell Brand (Photo de J.Elalouf)



Pink Floyd et son Light show au club UFO, Londres 1967

## PRODUCTION DE CONCERTS ET SOIRÉES

Amon Tobin "Isam : Live" | Le Bataclan, Paris

Une performance audiovisuelle orchestré par un des pionniers de l'électro, enveloppant le public dans un mapping en 3 dimensions.

Avant-gardiste, monumental et spectaculaire.

Ninja Tune XX | Centre Pompidou, Elysée Montmartre, Galerie Chappe, Paris

Le Festival commémoratif des 20 ans du label Ninja Tune a réuni en automne 2010 plus de 15 000 personnes en France (avec Bonobo, Mr Scruff, Herbaliser, Four Tet, Dj Vadim, Kid Koala, The Cinematic Orchestra).

Ping Pong 10 ans | 2008 | Le Bataclan, La Scala, Paris

Pour couronner une première décennie bien remplie, l'agence a organisé un évènement d'envergure. 4soiréesconcerts(LeBataclan et La Scala) à Paris et 2 expositions

Festival Refest | 2006 | Centre Pompidou, Paris

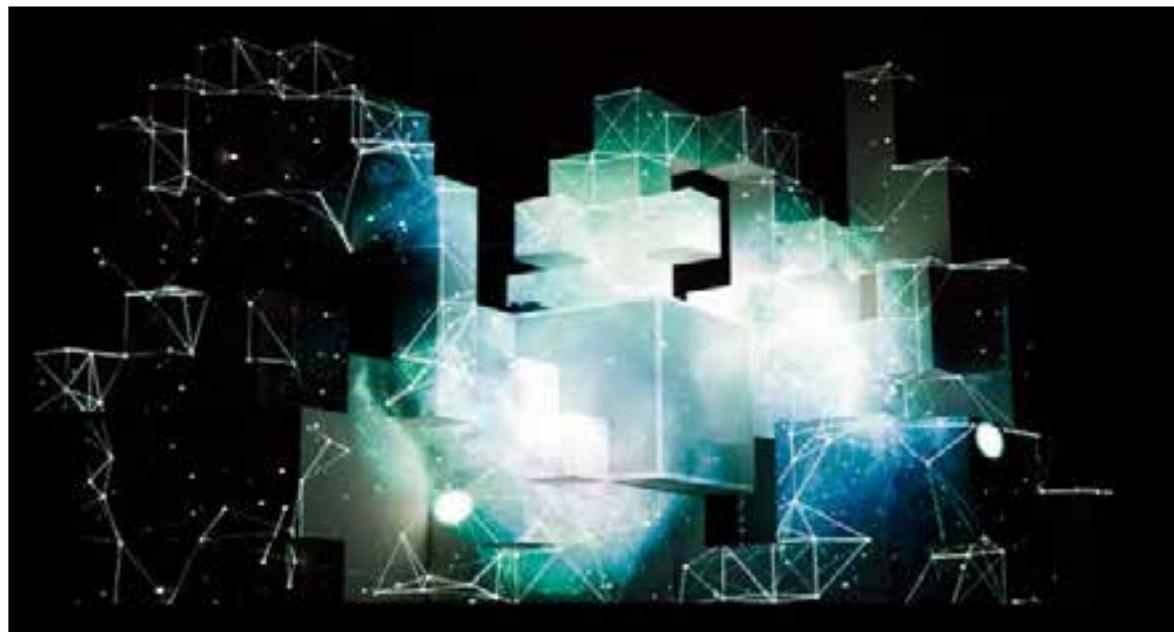
Organisation de la 10e édition / Festival de courts- métrages, clips musicaux.

Solid Steel | de 2003 à 2011 | Paris

La fameuse émission de radio du label Ninja Tune s'est exportée le temps d'une quinzaine de soirées avec ses meilleurs représentants.

Solid Water | de 1999 à 2002 | Paris

Les premières soirées éclectiques de Paris 30 soirées produites entre 1999 et 2002.



Show d'Amon Tobin "ISAM", Bataclan 2014



Affiches des 10 ans de Ping pong (2008) et 20 ans de Ninja Tune (2010) à Paris

## E — LE MUSÉE D'ART PSYCHÉDELIQUE

Le terme psychédélique a été inventé par le psychiatre américain Humphry Osmond dans ses correspondances avec l'auteur Aldous Huxley par association des racines grecques « psyché » (âme) et « delein » (visible). Il signifie « révélateur de l'âme ».

Le psychédélicisme est souvent associé à son apogée, un mouvement de contre-culture occidental florissant au milieu des années 1960. C'est en effet le théâtre d'une vaste révolution, à la fois fraternelle, sensuelle, consciente, hédoniste, amoureuse remettant en cause la société de consommation ; une époque de créativité extraordinaire où les domaines artistiques se décroissent, se transcendent et infiltrent le quotidien : design, cinéma, vidéo, littérature, bande-dessinée, free-press, artisanat, performances, installations, peinture, affiches, théâtre, architecture, vêtements, tissus, bijoux, musique, etc.

Le psychédélicisme est pourtant largement présent au delà de ces frontières. Plus qu'une esthétique, il est une sensibilité en perpétuelle évolution des médiums utilisés dans la recherche de son ambition.

Le Musée Psychédélique souhaite élargir cet horizon et proposer une autre histoire des cultures, plurielle et décentrée, rassemblant différents temps et espaces de l'humanité autour du prisme commun de l'exploration de la conscience. Cette relecture semble aujourd'hui d'autant plus nécessaire et enrichissante dans une époque charnière cherchant à redéfinir rapports sociaux et modes de vie.

A la fois populaire et alternative, sans limite géographique ni temporelle, l'esthétique psychédélique est teintée de panthéisme et tend à une harmonie universelle émanant de la nature, de l'infiniment petit aux plus lointaines galaxies. Elle fascine par ses formes fécondes, ses détails vibrants, ses couleurs jaillissantes et ses mystères absorbants. On peut la retrouver aussi bien dans les œuvres tribales et premières, les symboles ancestraux, les ornements, que chez de nombreux artistes de toutes époques, de Gustav Klimt à Viktor Vasarely en passant par Salvador Dali, dans le street-art ou dans l'art numérique le plus récent.

La collection psychédélique Jaïs Elalouf est l'une des plus remarquables en Europe. Elle réunit un fonds unique de plus de 4000 œuvres et artefacts d'une grande variété et représente un patrimoine exceptionnel qu'il s'agit de préserver et de transmettre. En quinze ans, la Collection Elalouf a fait l'objet d'une trentaine d'expositions dans le monde et continue de s'enrichir.

Il s'agit de créer un musée dédié à cette sensibilité méconnue et pourtant incontournable. Premier de ce genre, il réunit les différents aspects du psychédélicisme dans un espace cohérent

et immersif. Organisé en sept sections thématiques, le Musée Psychédélique se veut une plateforme ouverte, citoyenne, pluridisciplinaire et participative pour faire découvrir les multiples facettes de cette mouvance à travers ses origines, la musique, le cinéma, la spiritualité, l'enfance, la société et les illusions d'optique.

La collection permanente du musée, dont l'accrochage a vocation à être renouvelé tous les deux ans est complétée par différents programmes. Une galerie accueillant trois expositions temporaires à l'année, une résidence d'artiste renouvelée à l'occasion de chaque vernissage ainsi que des événements corollaires ponctuent son agenda : conférences, spectacles, projections, concerts, festivals, etc.

Le Musée Psychédélique s'inscrit dans une démarche d'innovation qui dépasse largement le cadre des arts plastiques. Il comprend une salle polyvalente, un espace de libre-création, une bibliothèque de la contre-culture, une boutique et une cafétéria biologique. La modularité de ces structures sera pensée dès la conception, pour permettre notamment des locations privatives. De même, des ateliers réguliers (anthropologie, botanique, activités de bien-être) sont proposés afin de drainer un public large et varié de professionnels, d'initiés, d'amateurs et de curieux.

En adéquation avec l'esprit et les valeurs chères à cet art, un solide lien social est prévu avec les associations locales, écoles et artisans désireux de prendre part aux projets portés par le musée. Il a également l'ambition d'affirmer sa présence sur internet en proposant d'une part une offre de visite virtuelle en 3D temps réel et en créant une forte communauté via les réseaux sociaux d'autre

part, connectant par là même les acteurs qui sont intéressés par cet art.

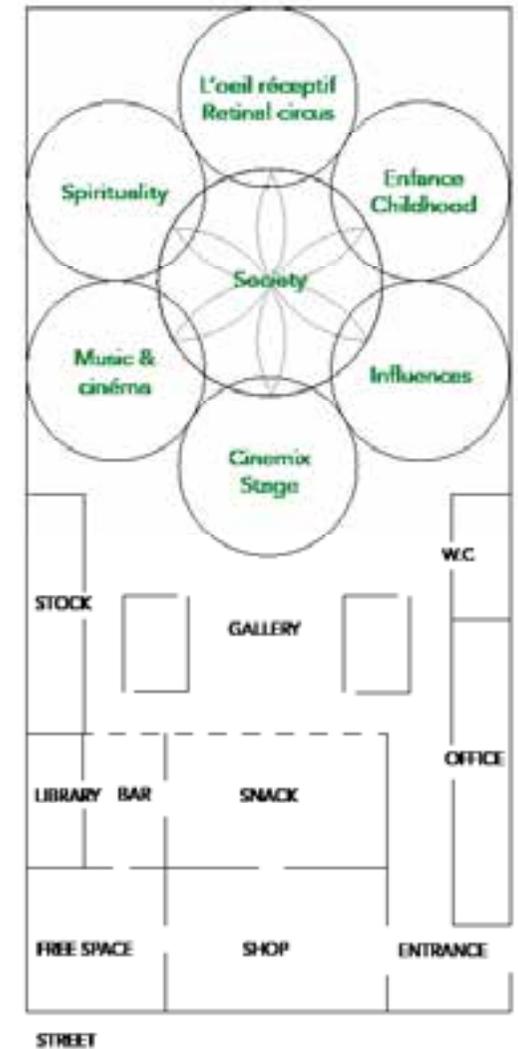
En résumé, le projet du Musée Psychédélique renferme trois objectifs:

1. Préserver et diffuser un aspect incontournable et pourtant négligé de notre culture collective.
2. Proposer une nouvelle perspective sur notre histoire ancestrale et actuelle et inciter à une prise de conscience active, de manière interactive, intergénérationnelle et pédagogique.
3. Représenter une référence (contre-)culturelle et scientifique inédite dans ce domaine et fédérer professionnels comme

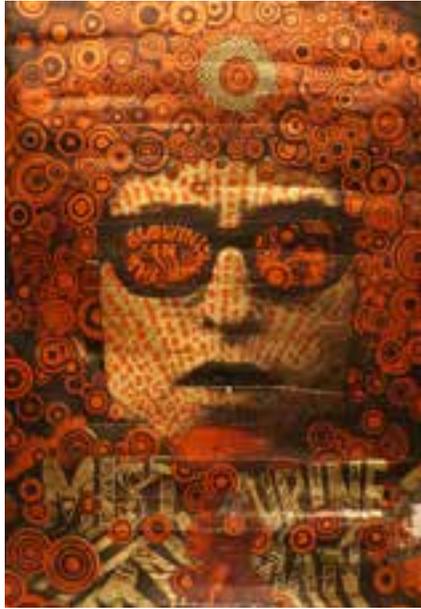
amateurs.



plan du musée



EXTRAIT DE LA COLLECTION



Music & cinéma



L'oeil réceptif - Retinal circus



Enfance - Childhood

De gauche à droite:

«Bob Dylan» Martin sharp, 50x70, Angleterre, 1967

«hexagone cube» Vasarely, Lithographie signée, 60x80, France, 1965

« Cyrk : Lion » Hubert Hilsher, poster original de cirque lithographié sur papier fin, 66x98, Pologne, 1970

**LE MUSEE EN CHIFFRES**

**1 million d'euros** à trouver

**4000 œuvres** à valoriser

**30 expositions** temporaires déjà réalisées

**7 environnements immersifs** envisagés

**1 collectionneur passionné** : Jaïs Elalouf

De gauche a droite :

«L'illustration» Alphons Mucha, revue incomplète, couverture lithographie art nouveau, 38x28, France, 1897

«L'annonciation» Mati Klarwein, poster signé à la main au stylo, 93x73, Allemagne, 1970

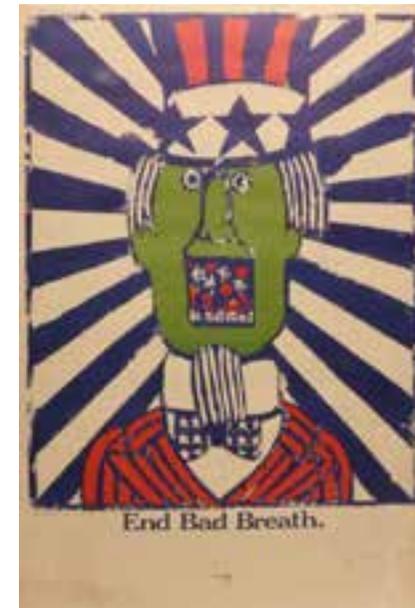
« End bad breath » Seymour Chwast, poster lithographie sur papier fin, 63,5x97, Etats Unis, 1967



Influences



Spiritualité -Spirituality



Société - Society

**"CHAQUE ESPACE AURA VOCATION À ÊTRE IMMERSIF."**

## — CONTACTS



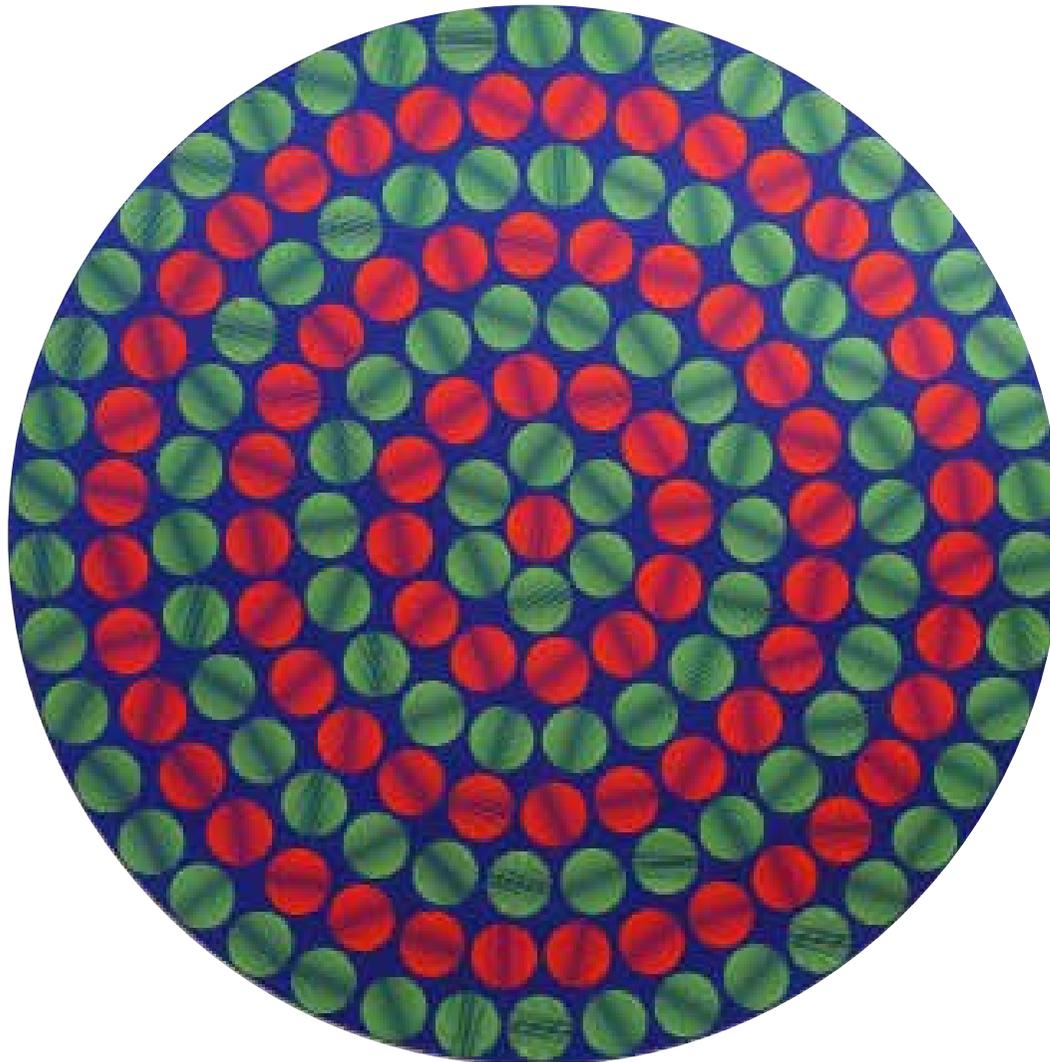
**Jaïs Elalouf**  
**Collectionneur**  
+33 6 15 91 40 99  
jais@pingpong.fr  
—  
thepsychedelicmuseum.net



**Marine Batal**  
**Responsable Communication**  
+33 1 48 78 12 49  
marine@pingpong.fr  
—  
pingpong.fr



**Hélène Navet**  
**Graphisme**  
+33 6 08 12 17 71  
ellenavet@gmail.com  
—  
[cargocollective.com/helenenavet](http://cargocollective.com/helenenavet)



« Rondes bicolores »  
Ivan Picelj, lithographie, signée au crayon, 80x80, Croatie 1968